Chaque fascicule contient un récit complet.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

Une Nuit de Veille.

No. 103. Prix: 25 Centimes.

NICK CARTER'S NIGHT WATCH

OR

WORKING IN THE DARK

Les voleurs ramassaient déjà leur butin, quand Nick Carter s'élança au milieu d'eux, le revolver au poing.

NICK CARTER
LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

— Tous droits réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège. —

Une Nuit de Veille,
ou
Jack le Tambourineur.

Jack le Tambourineur.

— Vous voilà enfin! Je commençais à croire que vous ne viendriez pas.

Ainsi parlait une belle jeune femme de trente-deux ou trente-trois ans, à demi étendue sur un sofa dans un élégant salon, en s'adressant à un gentleman déjà âgé qui entrait. Ce gentleman avait la mine de ce qu'il était, — un des «rois de l'argent» de New-York.

— C'est pour la dernière fois, Louise, dit-il en jouant avec sa chaîne de montre.

— Pour la dernière fois?...Et pourquoi?...

Pendant une seconde, la jeune femme parut interdite; puis elle se leva et vint doucement effleurer de ses doigts les joues du vieillard, qu'elle voulut embrasser; mais il se déroba.

— Vous aviez juré de m'aimer toujours! dit-elle d'un accent plaintif.

— Oui, s'écria-t-il; mais alors j'ignorais que Louise Calhoun, si réservée, si modeste, fût une vulgaire aventurière. En vérité, vous seriez bien la femme qu'il faut pour faire les honneurs de ma maison et servir de mère à ma fille orpheline! Ce serait joli!...

«N'avez-vous pas honte? Vous, une criminelle!...

Elle se cacha la figure dans les mains et, tombant à genoux, éclata en sanglots.

Le banquier était très ému. Il avait aimé cette femme, qui s'était présentée à lui comme la fille d'un clergyman de la Nouvelle-Angleterre et lui avait dit qu'elle venait à New-York pour y gagner sa vie en donnant des leçons de musique. Elle était, d'ailleurs, porteur de lettres de recommandation émanant d'une personne que Mr. Field connaissait comme étant digne de toute confiance.

Mr. Field s'était donc mis à la disposition de la jeune étrangère et l'avait aidée dans ses débuts, venant souvent la voir et causer avec elle; et la conséquence de ces visites avait été une demande en mariage, acceptée, du reste, avec empressement, comme Mr. Field pensait bien qu'elle le serait.

Mais Louise Calhoun ne pouvait pas épouser le banquier, et personne au monde ne le savait mieux qu'elle.

En ce moment, elle offrait le spectacle du plus poignant désespoir. Elle tremblait de tout son corps. Lorsqu'elle abaissa les mains dont elle se couvrait le visage, et qu'elle leva ses yeux suppliants vers

lui, Mr. Field vit deux ruisseaux de larmes couler sur ses joues pâlies.

— Comment avez-vous pu me parler ainsi?...Oh! comment? gémissait-elle.

— Calmez-vous!

— Seriez-vous calme si une telle accusation était portée contre vous, et par quelqu'un que vous aimez chèrement? reprit-elle.

— Je la tiens d'un détective! hasarda Mr. Field.

— Il vous a dit un mensonge! Ne croirez-vous pas ma parole plutôt que la sienne?

Le banquier hésita; en quoi il eut grand tort.

— Peut-être s'est-il trompé, fit-il. Si je vous mettais demain l'un en face de l'autre, cela vous contrarierait-il?

— A quoi bon?...Vous douteriez encore de moi, répondit la jeune femme d'un air profondément blessé.

— Louise, reprit Mr. Field, je ne suis pas seul au monde; je me dois à ma famille, et je ne mettrai jamais en contact avec les miens une personne qu'effleurerait l'ombre d'un soupçon.

— Quel est le nom de l'homme qui ose jeter le blâme sur mon bon renom? demanda-t-elle, plongeant ses yeux dans ceux du banquier.

— Il s'appelle Nicholas Carter.

— Nick!...dit-elle d'une voix étouffée.

— Oui, Nick Carter...Vous semblez le connaître?

— Oh! seulement par les journaux. J'ai justement lu ce matin le récit d'une arrestation particulièrement audacieuse qu'il vient d'opérer.

Mr. Field réfléchit une seconde; puis il se pencha sur la jeune femme, la releva et la fit asseoir à côté de lui sur le sofa.

— Dites-moi que vous ne doutez pas de moi! murmura-t-elle, câline.

Elle avait passé son bras gauche autour du cou du vieillard, et, de la main droite, elle cherchait quelque chose dans la poche de sa robe.

Elle était maintenant tout sourires. Elle attira tendrement à elle le banquier, dont la tête reposa bientôt sur son épaule. Soudain, elle resserra son étreinte, et, tirant de sa poche un mouchoir, elle l'appliqua sur les narines de Mr. Field. Le banquier se débattit un instant, échappa aux bras de la jeune femme et tomba en portant les deux mains à sa tête. Il resta étendu sur le tapis, privé de sentiment.

La drogue empoisonnée avait fait son œuvre.

Louise regarda l'homme abattu à ses pieds et le toucha du bout de son petit soulier pour s'assurer qu'il était bien insensible.

— Le vieux fou! s'écria-t-elle, et son rire résonna joyeusement à travers la pièce. L'épouser!...Vrai! ça me ferait un joli mari, bien dans mes goûts!

— Louise, tu es un trésor! dit une voix; et un jeune homme, qui portait sur sa figure les traces de ses habitudes de vice et de débauche, sortit de derrière un lourd rideau où il était caché.

— Comment me suis-je tirée de mon émouvante besogne, Elmer? demanda Louise.

— Ton mari est fier de toi, répondit le vilain individu en l'embrassant, tandis qu'elle semblait toute joyeuse de ces éloges.

— Où sont tes camarades? demanda-t-elle.

— Ils seront là, dehors, à onze heures et demie. Mais, miséricorde! ajouta-t-il en tirant sa montre, voici déjà l'heure.

En disant ces mots, Elmer Greer tira de sa poche une longue corde et se mit à ficeler solidement les membres du vieillard inanimé. Quand il eut parachevé son œuvre, le coquin reprit:

— Ce petit travail nocturne nous sera joliment payé, ou j'y laisserai ma tête. Si tout va bien, en route pour l'Europe avec le magot, mon cœur!

Sur ces paroles, il sortit, pour revenir bientôt avec deux individus à la physionomie patibulaire qui soulevèrent gauchement leurs chapeaux devant la femme. Il eût été vraiment difficile de rencontrer deux plus parfaits spécimens de la confrérie des brigands et coupeurs de gorge que ces deux gentlemen.

— Vous, Mackrill, prenez le vieux par la tête, dit l'un. Quant à moi, je vais l'empoigner par les pieds.

— Bien, Skip.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Les deux hommes soulevèrent le banquier et le portèrent jusqu'à une voiture d'épicier, qui stationnait devant la porte. Ils le déposèrent à l'intérieur, sans être aperçus de personne, puis s'esquivèrent rapidement.

Le jeune drôle aux allures de fêtard élégant n'avait pas suivi ses compagnons au delà du seuil. Il savait pouvoir compter sur eux, car il les avait déjà éprouvés souvent.

Ce jeune homme, en effet, avait formé une bande dont il était le chef reconnu, bien qu'il n'eût jamais jusque-là pris personnellement part aux crimes dont il était l'instigateur.

Il revint à l'appartement où il avait laissé sa femme, et, presque aussitôt après, on frappa rudement à la porte. Les deux complices tressaillirent. Rapidement Elmer sauta derrière son rideau.

— Entrez! dit Louise faiblement.

La porte s'ouvrit aussitôt et un gros griffon fit irruption dans la chambre, suivi par son maître.

A cette vue, la femme se mit à jeter des cris perçants.

— N'ayez pas peur, Miss! C'est seulement moi et Crackers. Nous ne voulons pas lui faire du mal, n'est-ce pas, Crackers, mon vieux?

Mais ce n'était pas surtout le vilain chien qui faisait peur à Louise; c'était plutôt l'être monstrueux qui l'accompagnait.

Il y avait de quoi, d'ailleurs. Qu'on se figure un individu qui n'avait pas quatre pieds de haut, bien que son torse, par sa forte structure, semblât destiné à un homme de six au moins. Sur ce buste disproportionné, se dressait une énorme tête, couverte d'une épaisse toison rouge qui en augmentait encore la grosseur. Pour compléter cet engageant aspect, l'homme flottait dans un pantalon deux fois trop large et dans une veste qui pendait sur lui en plis disgracieux.

— Ne m'approchez pas!...cria Louise en voyant l'individu s'avancer vers le sofa où elle s'était réfugiée.

— Ne craignez donc rien, je ne vous veux point de mal, répéta l'étrange visiteur, tandis qu'Elmer Greer, surgissant de sa cachette, s'élançait vers lui en criant:

— Qui êtes-vous?

L'individu se mit à rire.

— Je suis Tambourine Jack, dit-il enfin; et, à l'appui de cette déclaration, Tambourine Jack, autrement dit «Jack le Tambourineur», tira de dessous ses vêtements un tambour de basque et le fit résonner; sur quoi le chien Crackers poussa un hurlement sinistre en guise d'accompagnement.

Greer, exaspéré, saisit l'homme par les épaules, et il allait le secouer d'importance, quand le chien, lui plantant ses crocs dans la jambe, le força de lâcher prise.

— A bas! Crackers, à bas! cria Tambourine Jack en se dégageant de la poigne du jeune gredin, qui prit son pistolet et mit le chien en joue.

— Ne tirez pas! vous en auriez du regret, dit l'homme. J'ai affaire à vous. Approchez; il ne faut pas que la dame entende.

Le jeune homme s'approcha assez pour que Tambourine Jack pût lui parler à l'oreille. Quand il eut entendu ce que l'autre avait à lui dire, il devint pâle comme la mort.

— Mon Dieu! s'écria-t-il, ce que vous me dites ne peut pas être vrai! Comment saurai-je que vous ne mentez pas?

— Donnez-moi votre main et vous serez convaincu, dit Tambourine Jack en lui présentant une main crasseuse.

Greer la prit et, quand il la laissa retomber, sa pâleur était encore plus livide.

— Eh bien! me croyez-vous maintenant?

— Je vous crois, répondit le jeune homme. Vous êtes un des nôtres et vous n'oseriez pas mentir.

— Viens, Crackers, viens! Nous avons fini nos affaires ici.

Et Tambourine Jack se dirigea vers la sortie, suivi de Crackers.

Quand la porte se fut refermée sur l'étrange individu et son compagnon à quatre pattes, Elmer dit:

— Prépare-toi au pire, Louise. Je crains que nous ne soyons sur le cratère d'un volcan!

Un habile Déguisement.

Au bout d'une des rues de la ville haute appelée East River Street, à cause de la proximité du bras de l'Hudson qui porte ce nom, il y a, ou plutôt il y avait, une cabane en ruine, qui avait jadis servi de dépôt d'huîtres.

La nuit qui suivit l'enlèvement du vieux banquier, plusieurs hommes de mauvaise mine étaient réunis dans cette construction délabrée. Sept ou huit d'entre eux se tenaient assis autour de la pièce, tandis que deux autres, installés à une table grossière où s'alignaient plusieurs bouteilles, donnaient toute leur attention à une partie de cartes.

— Dites donc, Jack Frost, la partie doit être bientôt finie. J'ai une soif! Et toutes les bouteilles sont vides...

Celui qui parlait ainsi était notre récente connaissance, Skip, celui que nous avons vu emporter le banquier avec l'aide de son camarade Mackrill.

— Vous avez perdu, Dick Denton, dit l'homme désigné sous le nom de Jack Frost, et, se levant de table, il ajouta:

«Voyons, qui va remplir les bouteilles? C'est deux quarts du meilleur whisky, Dick, vous savez.

— Je vais y aller moi-même, répliqua le joueur malheureux en prenant deux des bouteilles vides et en quittant la salle, tandis que Skip l'altéré lui criait:

— Pour l'amour du Ciel, ne restez pas longtemps! Je meurs de soif.

Il y avait à peine un moment que Denton était parti qu'on frappa deux coups. En un instant, toute la bande fut sur pied.

— Allez à la porte, Ben Baker, ordonna Skip, qui semblait être le chef.

Ben Backer obéit et, à travers la porte, demanda:

— Qui est là?

— Bleu! répondit-on.

— Vert! s'écria Baker.

— Jaune! répondit-on de nouveau.

En entendant cette réponse, le bandit ouvrit et laissa entrer son interlocuteur.

— C'est Moses le Vieux! crièrent plusieurs voix, tandis qu'un Juif très âgé pénétrait en boitant dans la pièce, salué par les rires bruyants de toute la troupe.

Le nouveau venu se joignit à cette hilarité par une série de petits cris discordants, assez semblables aux glapissements d'une cornemuse qui serait atteinte de dyspepsie.

— Vous êtes très contents de me voir, mes enfants, chevrota-t-il en se frottant les mains.

— Bien entendu! dit Skip Brodie. Y a-t-il quelque chose à faire, hein, vieux?

A ce moment, Dick Denton, qui revenait avec ses bouteilles, frappa à son tour. Le Juif tressaillit au

bruit et, levant les mains, murmura d'une voix enrouée:

— N'ouvrez pas!

— C'est Dick Denton, dit quelqu'un.

De nouveau Ben Baker alla à la porte, et les mêmes mots furent échangés.

Baker ouvrit à Dick qui entra, ses bouteilles à la main, et salua le Juif par un retentissant:

— Eh! Bonjour! vieux Shylock!

— Très heureux de vous voir, Dick!

— Vous l'êtes toujours, je le sais, du moment que j'apporte quelque chose de bon à partager, hé? ...

— Dites donc, Moses, pourquoi étiez-vous si inquiet quand j'ai ouvert la porte? dit Ben Baker, pendant que tous les hommes s'empressaient autour de la table et que chacun s'occupait consciencieusement à aider les autres à vider les bouteilles.

— Camarades! cria le vieux Juif; il faut partir d'ici! Vous êtes trahis. Le détective Nick Carter connaît votre refuge et va y arriver d'un moment à l'autre.

— Trahis! cria furieusement la bande tout entière.

— Trahis! répéta Skip, qui se précipita sur Moses et le prit rudement par le bras.

«Nommez les traîtres! gronda-t-il. Ceux-là ne doivent guère tenir à leur vie!

— Est-ce Tambourine Jack? suggéra Mackrill.

— Non, pas lui.

— Qui alors? vociféra le chœur des bandits.

— Parlerez-vous, vieux grippe-sou? cria Skip en serrant plus fort le bras du Juif.

— Vous ne me ferez pas de mal?

— Non.

— Eh bien! c'est Dell Ladley.

— Vous mentez, Juif! La fille est franche comme l'or, s'écria Skip Brodie, qui leva le poing.

Il aurait assommé Moses le Vieux, si ses compagnons ne l'en avaient empêché.

— Je vous jure que j'ai dit la vérité, marmotta le Juif, tremblant sous les regards féroces des bandits.

— Quelle preuve en avez-vous?

— Je l'ai entendue moi-même; elle ne savait pas que je l'écoutais, répliqua le vieil Hébreu. Elle doit entrer ici la première et ouvrir ensuite la porte à Carter et à ses agents.

— Excusez-moi, Moses, dit Skip en tendant au vieux Juif sa main, que l'autre se hâta de prendre; excusez-moi, j'ai été trop prompt. Je vous crois.

— Pourquoi aurais-je menti? dit Moses. Ne sommes-nous pas tenus à nous dire la vérité les uns aux autres, quand les intérêts de la société sont en jeu?

— Ecoutez! s'écria Ben Baker. J'entends des pas.

— Vite, Barney, le bateau, commanda Skip.

On était au cœur de l'hiver. Cela n'empêcha pas un gros Irlandais de sauter par la fenêtre dans les eaux glacées de la rivière et de nager vers un bateau ancré non loin de là.

Tandis qu'il s'y hissait et le ramenait sous la fenêtre, Skip Brodie allait à l'extrémité opposée de cette espèce de hangar et ouvrait une trappe, dissimulée dans un coin.

— Donnez-moi un coup de main, demanda-t-il.

Mackrill et Dick Denton s'empressèrent de lui venir en aide. A eux trois, ils attirèrent hors de la trappe une chose informe et tellement couverte de saleté qu'il eût fallu l'observer bien attentivement pour reconnaître, à la lueur douteuse de la lampe qui éclairait toute la pièce, que ce volumineux paquet n'était autre qu'un corps humain, et que ce corps humain était celui du banquier Hilton Field.

Le malheureux, toujours inanimé, fut traîné comme un sac de son à travers la salle jusqu'à la fenêtre.

— C'est paré, Barney? cria Skip.

— Paré! répondit l'autre.

Aussitôt tous les voleurs, à l'exception de Skip Brodie, escaladèrent la fenêtre et sautèrent dans le bateau.

— Maintenant, attention, les enfants! reprit la voix de Skip. Ne le laissez pas se noyer!

En disant ces mots, il lançait le paquet dans les bras tendus pour le recevoir.

— Démarrez maintenant et veillez bien à vous tenir du côté de Brooklyn.

— Vous ne venez donc pas, Skip?

— Non, répondit le chef.

— Mais si vous restez ici, vous serez pris, fit observer le Juif.

— N'avez-vous pas dit que la fille devait venir la première? demanda Skip, sans répondre directement.

— Oui.

— Alors, je l'attends; et quand elle viendra, suffit! dit le brigand, dont une expression de rage passionnée contractait les traits.

Il continua:

— Mais malheur à vous, Juif, si sa venue ici n'est pas suivi de celle de la police!...Filez, les enfants! on frappe.

Comme il parlait, on frappa de nouveau. Après avoir vivement refermé la fenêtre, le coquin courut à la porte.

— Ouvrez, criait une voix; ouvrez, vous dis-je!

— Ce n'est pas sa voix, murmura Skip.

— Bleu!

— Vert!

— Jaune!

Le nouveau venu connaissait les mots de passe, mais le voleur était devenu méfiant; il ajouta:

— Qui est là?

— Moi et Crackers!

— Entrez! Comment, c'est vous! dit Brodie d'un ton maussade.

— Crackers, dit Tambourine Jack, il me paraît que nous ne sommes pas les très bien venus ici, ce soir.

Ce disant, il s'introduisit dans la salle avec la plus parfaite tranquillité, et Skip le laissa faire. Malgré sa petite taille et ses manières étranges, Jack était un membre considérable de la bande, et il n'était pas d'expédition importante à laquelle il ne prît part.

— Dites donc, Skip, dit-il dès qu'il fut entré, je voudrais vous faire une question? Comment se fait-il que ce soit ce jeune coq au beau verbiage, ce faraud qu'on appelle Elmer Greer, qui dirige notre bande?

— Elmer Greer?...je ne connais personne de ce nom.

— Oh que si! vous le connaissez!

— Eh bien! quand ce serait vrai, comment se fait-il que vous le connaissiez, vous?

— Cette bêtise! Mais je connais tous les mauvais gars de la ville, répliqua Tambourine Jack. Demandez un peu à Crackers, ici présent, si nous ne fréquentons pas la meilleure société.

Là-dessus, il tira de sa poche un cigare qu'il alluma, en ajoutant:

— Bill Vanderbilt n'en fume pas d'autres. Il m'en a recommandé la marque. — «Jack, mon garçon, m'a-t-il dit, faites-en provision; ils sont tellement demandés que, dans quelques jours, il n'en restera plus.»

Skip n'était pas en humeur de soutenir la conversation. Il s'était assis sur un tabouret bas, les coudes aux genoux et la tête dans les mains. Les plus sombres passions se heurtaient dans sa poitrine. En restant seul dans la cabane, il s'était donné pour tâche une plus sanglante besogne; mais, au moment de l'accomplir, cet homme, tombé plus bas que la brute, si c'est possible, sentait en lui-même une voix, faible mais troublante, qui lui murmurait de ne pas faire ce qu'il méditait.

— Tambourineur, grommela-t-il, vous ne pouvez pas rester ici.

— Où sont donc les autres?

— Partis, il y a à peine quelques minutes. Ils poussaient la barque au large juste comme vous frappiez à la porte.

Cette information parut contrarier Jack.

— Viens dormir, Crackers, fit-il en se jetant tout de son long sur le plancher; j'estime que nous avons autant de droits à ce logement que n'importe qui, vu que nous aidons à en payer le loyer. Nous n'avons pas sur nous notre quittance du mois dernier, mais qu'est-ce que cela fait? Ils n'iront pas devant les tribunaux pour nous faire expulser.

— Je vous ai dit de vous en aller, reprit Skip.

— Eh bien! Skip, puisqu'il faut vous le dire, nous sommes venus pour rester. N'est-ce pas, Crackers?

— Il ne fera pas de bruit, en tout cas, murmura Skip à part lui. C'est égal, j'aurais mieux aimé être seul.

On frappa encore à la porte. Après avoir échangé les mots de passe, le bandit ouvrit. C'était une jeune fille.

— C'est vous! rugit-il; c'est vous, maudite!...

Il l'avait saisie violemment par le bras et l'attirait dans la pièce.

— Oh! lâchez-moi! Vous me faites mal, Skip!

Il la lâcha un moment pour verrouiller solidement la porte; puis, revenant vers elle, il la tira dans la lumière en criant:

— Maintenant, traîtresse, qu'avez-vous à dire pour votre défense? Parlez, ou je vous tue.

Dell Ladley était une frêle créature d'environ vingt ans et qui aurait été très belle sans les profonds stigmates du vice, déjà imprimés sur ses jeunes traits.

— Vous ne voudriez pas me faire mal, Skip, dit-elle d'une voix suppliante. Vous savez bien que vous ne le voudriez pas!

— Non, je ne le voudrais pas, pour ma part, mais — et il la secoua de nouveau — si vous vous êtes jouée de nous tous, vous savez quel est le châtiment.

— Que voulez-vous dire?

— Que vous nous avez dénoncés à ce démon de Nick Carter!...Vous pâlissez!

— C'est un mensonge! s'écria-t-elle.

Le bandit la jeta sur le sol et, s'emparant d'un gourdin, le leva, prêt à frapper.

— Quand vous étiez sur le point de mourir, je vous ai soigné, gémit la malheureuse. Oh! ayez pitié de moi!

Skip laissa retomber son bras.

— J'ai déjà songé à cela, murmura-t-il d'un air sombre.

— Et vous aurez pitié?

Se traînant jusqu'à lui, elle enfoura de ses bras les genoux du bandit et, l'implorant du regard:

— C'est un mensonge, affirma-t-elle de nouveau.

— C'est la vérité, dit Skip sourdement.

La jeune fille se mit à trembler. Elle connaissait bien la nature de l'homme et se rendait parfaitement compte que trancher une vie humaine n'était pour lui qu'un incident ordinaire, dont il se souvenait à peine pendant quelques jours.

— Vous ne me tuerez pas! gémissait la misérable.

— Si certes, traîtresse!

— Non, non! Oh! pitié!...

Skip leva de nouveau son gourdin et, cette fois, il aurait frappé si une voix n'avait crié:

— Halte-là!

Et Tambourine Jack, se relevant, d'une main arrêtait le bras du bandit et de l'autre lui appliquait sur la tempe le canon d'un revolver.

— Qu'est-ce qui vous prend, maintenant? cria Skip, en lâchant son bâton de surprise et en repoussant violemment le petit homme. Vous osez intervenir pour empêcher les traîtres d'être punis?

— Parfaitement, j'ose!

Sur ces mots, la perruque rouge fut prestement jetée de côté, et le petit Tambourineur, se redressant soudain, devint un homme de haute taille et bien bâti, qui porta un sifflet à ses lèvres et en fit sortir un son prolongé.

— Nick Carter, le détective! cria Skip; et, d'un furieux élan, il sauta par la fenêtre, entraînant avec lui châssis, vitres et tout.

Le grand détective lui envoya une balle, mais il n'aurait pas pu dire si elle l'avait touché et si le corps qui fit lourdement clapoter l'eau de la rivière était celui d'un vivant ou d'un cadavre.

Toujours sur la Brèche.

En réalité, la balle destinée à Skip Brodie avait passé à moins d'un pouce de sa tête.

Comme il a été dit plus haut, on était au fort de l'hiver; néanmoins, le hardi coquin, après ce violent plongeon, ne parut pas se soucier du froid. Au lieu d'aller tout droit vers les quelques bateaux ancrés au milieu du courant, il nagea lentement dans l'ombre des jetées en suivant le fil de l'eau.

Cependant l'appel lancé par Nick Carter avait amené une demi-douzaine de policiers à son aide.

— Prenez un bateau, leur dit-il. Le malfaiteur vient de sauter à l'eau. S'il n'a pas coulé au fond, il ne peut être bien loin.

Les agents obéirent, mais ils ne trouvèrent aucune trace de Skip. Pourtant, ils passèrent bien près de lui; à un moment même, l'avant de leur bateau heurta presque la tête du fugitif. Mais ils ne s'en aperçurent pas et Skip put continuer sa route sans être vu.

Il nagea encore environ l'espace d'un mille avant de se déterminer à sortir de l'eau. Il se trouvait près d'un bateau mouillé au bas de la Trente-quatrième Rue; il s'y hissa. D'autres bateaux, amarrés entre celui-là et le quai, lui servirent comme de passage pour gagner la terre. Il savait qu'il trouverait dans le voisinage un de ses bouges favoris.

Cet établissement, comme presque tous les saloons fréquentés par la pègre, ne comportait qu'un rez-de-chaussée. Il s'y trouvait une société fort mélangée, bandits, malfaiteurs de toute sorte, débardeurs avinés et, au milieu de tout cela, des échantillons d'un type spécial, — le jeune étranger qui apprend à connaître la ville.

— Holà, Skip, qu'est-ce qui arrive? dit, en le voyant entrer, une grosse fille rougeaude qui était la servante du bar. Vous avez donc pris un bain? C'est un sport peu réchauffant de ce temps-ci, hein?

— Taisez-vous, mais donnez-moi quelque chose à boire!

Elle plaça devant lui une bouteille et un verre, et il avala coup sur coup trois verres d'une horrible drogue baptisée whisky.

— Qu'est-ce qu'il y a eu, voyons? demanda de nouveau la barmaid.

— Au Diable! grogna Skip. Où est le patron?

— Dans l'autre salle.

— Quelqu'un avec lui?

— Oui.

— Qui?

— Votre ami si chic, dit la fille. Vous savez, le type aux gants de peau. Je ne sais plus comment vous l'appelez.

— Oui, je sais qui vous voulez dire.

A ce moment, Tambourine Jack, escorté de son étrange chien, fit son apparition dans le saloon. A sa vue, Skip tressaillit comme s'il avait aperçu un fantôme et, se ruant sur le Tambourineur, il le saisit par les cheveux.

— Voulez-vous me lâcher! cria Jack.

— Au Diable soit le chien! vociféra Skip, sur qui Crackers venait de se jeter pour défendre son maître.

Laissant aller Tambourine Jack, le bandit reprit:

— Je me suis trompé. Vous êtes bien le véritable Jack; je croyais que c'était l'autre.

— Est-ce qu'il est arrivé dans la ville quelque gentleman semblable à moi? demanda Jack d'un air fat. J'aimerais à le voir, celui-là!

— Et moi donc! murmura Skip.

— C'est tout de même drôle que vous ayez pris quelqu'un pour moi, dit Tambourine Jack. Crackers devrait me faire reconnaître.

— C'est bien là où j'ai été pris. Votre double a un chien jaune, juste de la taille du vôtre, et qu'il nomme aussi Crackers.

— Entendez-vous ça, Crackers? dit solennellement Tambourine Jack. Il existe un couple de voyageurs qui sont en train de traîner notre nom dans la boue! Nous leur intenterons une action civile avec ça, ajouta-t-il en étendant ses énormes mains. Je parierais Crackers contre un biscuit trempé que cet audacieux freluquet n'a jamais vu une paire de battoirs comme celle-ci.

Cette plaisanterie fit rire Brodie et la barmaid.

— Allons, entrez maintenant, Skip, dit la fille, en désignant la pièce du fond.

— Puis-je entrer, moi aussi, sans exciter votre colère? demanda le Tambourineur.

— Oui, oui, répondit Brodie. Je n'ai plus aucun doute sur votre identité maintenant.

Ils passèrent dans la pièce de derrière, où se trouvait Elmer Greer, assis à une table en compagnie d'un individu qui avait l'air d'un boxeur de profession. C'était Jack Shea, le tenancier du saloon. Ils parurent l'un et l'autre très contents de voir les nouveaux venus.

— Jack, dit Skip au patron dès qu'il fut entré, procurez-moi des hardes sèches et dites qu'on m'apporte du punch bouillant. J'arrive de la grange à la nage.

Les assistants se mirent à assaillir Skip de questions, mais il refusa d'y répondre avant d'avoir changé de vêtements et englouti plusieurs verres de punch brûlant. Alors seulement, il leur fit le récit de ce qui s'était passé dans la cabane.

Ils l'écoutèrent avec une grande attention, surtout Elmer Greer, et quand il eut fini, ce dernier lui dit:

— Etes-vous certain qu'Hilton Field est en sûreté?

— Parfaitement certain.

— Où l'a-t-on conduit?

— A la vieille maison de Sands Point, sur Long-Island, répliqua Skip. N'ayez pas peur pour le vieux! Mackrill est avec eux et on peut se fier à lui.

Ni les uns ni les autres n'avaient remarqué que, depuis un moment, une figure se tenait appliquée contre les vitres de la fenêtre de la petite salle. Le propriétaire de cette figure avait écouté les dernières paroles de Skip avec une satisfaction qui aurait pu se lire sur sa physionomie. Quand le coquin eut fini de parler, la tête disparut.

— Notre ami, ici présent, dit Jack Shea, en désignant Elmer, connaît un bon coup à faire.

— Un autre enlèvement de vieux bonze, je suppose? dit Brodie.

— Non, quelque chose comme le cambriolage d'une banque, un travail très doux.

— Oui, approuva Greer; cela ne demande pas le plus petit effort.

— Eh bien! dispensez-m'en, s'il vous plaît, dit Skip. New-York devient trop chaud pour moi. J'estime que j'ai besoin d'aller me mettre au vert à la campagne pendant quelque temps.

— Si vous allez en Floride pour votre santé, j'en suis, s'écria Tambourine Jack! Mes poumons ne sont pas très forts et, quant à Crackers, la consomption le dévore. N'est-ce pas, vieux frère?

A ce moment, la barmaid entra en disant:

— Skip, il y a ici une jeune femme qui voudrait vous voir.

L'homme suivit la servante et se trouva face à face avec Dell Ladley.

— Vous ici, s'écria-t-il. Vous avez de l'aplomb, en tout cas. Ne savez-vous pas que je veux vous tuer?

— Je n'y pense même pas, dit-elle d'un air tendre, en appuyant sa main sur l'épaule de Skip.

Il la repoussa rageusement et la saisit à la gorge.

— Je vous ai dit que je vous tuerais! répétait-il d'une voix sourde et sauvage, en la serrant de plus en plus fort.

Le visage de la pauvre fille devenait violet; elle essaya de parler, mais le son mourut dans sa gorge.

— Ne la tuez pas, cria un des hommes qui remplissaient la salle.

Au même instant, Tambourine Jack, Greer et Shea accouraient, attirés par le bruit.

— Qu'est-ce qu'il y a? crièrent-ils.

— Il y a que je tiens la traîtresse et que je ne la lâcherai pas, répondit le bandit.

Mais le chien Crackers semblait être le défenseur naturel des opprimés. Se jetant sur Skip, il lui enfonça ses dents dans la jambe, ce qui fit pousser à cet aimable gentleman des hurlements de douleur.

— A bas, Crackers, à bas! cria Tambourine Jack; mais, pour une fois, le chien refusa d'obéir.

— Ne tuez pas cette femme, essaya de dire Elmer Greer.

— Qu'on ne se mêle pas de mes affaires, cria le bandit, au comble de la fureur.

— Je m'en mêlerai pourtant! dit une voix; et un homme que nul n'avait aperçu jusque-là, se fraya un chemin à travers la foule qui entourait Skip.

— Nick Carter!

Ce cri s'éleva de tous les côtés, et chacun se rua hors du bouge, à l'exception de la barmaid, de Skip Brodie et de sa victime.

— Démon, ou quoi que vous soyez, cria Skip en laissant tomber à terre la jeune fille inanimée,

savez-vous donc suivre une piste dans l'eau comme les Indiens sur le sol?

— Vous êtes mon prisonnier, dit pour toute réponse le détective en tirant de sa poche une paire de menottes.

Une fois encore il avait sauvé la vie de Dell Ladley. Il était d'ailleurs fort surpris de la trouver là, ne se doutant pas que la pauvre fille, qui savait que le détective était sur les traces de Skip, était venue pour l'en prévenir, au risque d'être tuée par lui.

Dell n'était pas, comme le croyait Skip, une dénonciatrice, et Moses le Vieux avait menti en l'affirmant.

Cependant Skip Brodie se débattait désespérément.

— Vous ne m'aurez pas! s'écria-t-il en se précipitant vers la porte.

Mais, sous le poing solide de Nick Carter, le coquin, à moitié assommé, tomba par terre comme une masse. Lui mettre les menottes n'était dès lors pour Nick que l'affaire d'un instant. Il y était occupé lorsque la grosse servante s'approcha par derrière, armée d'un lourd pot d'étain, dans l'intention évidente de secourir Skip en fracassant le crâne du détective. Ce charitable projet fut déjoué par le chien Crackers, qui n'avait pas quitté la place et dont un grognement avertisseur attira l'attention de Nick. Il se retourna et vit la femme. Celle-ci, sans demander son reste, courut se réfugier derrière le comptoir, tandis que Nick Carter, riant de bon cœur de sa déconvenue, quittait le bouge en emmenant son prisonnier.

Révélation sensationnelle.

Après avoir mis Skip Brodie sous les verrous, Nick Carter résolut d'en finir avec Elmer Greer. Il avait été satisfait de voir que ni Skip ni ses compagnons n'avaient combiné eux-mêmes l'enlèvement du banquier. Cela lui prouvait qu'il raisonnait juste en pensant que, dans toute cette affaire, ces bandits n'étaient que des instruments, des marionnettes qu'une main invisible faisait mouvoir à son gré. Ce metteur en scène, Nick Carter croyait bien l'avoir trouvé dans la personne d'Elmer Greer.

Pendant deux jours, il courut les maisons de jeu, les théâtres, les lieux de plaisir de toute sorte où l'on pouvait espérer rencontrer Elmer, mais sans succès. Il avait, pour ces expéditions, adopté un déguisement de petit-maître, de «petit-crevé» ou de «gommeux», comme on dit maintenant, sous lequel son meilleur ami ne l'aurait pas reconnu. Le soir du second jour, le maître détective traversait Union Square d'un pas de promenade, lorsqu'un gentleman, qui marchait vite, le heurta.

— Je vous demande pardon, Monsieur, dit le maladroit.

— De rien, Monsieur.

Nick Carter continua son chemin, mais quatre ou cinq pas plus loin, il se retourna.

— L'arrêterai-je tout de suite? se demanda-t-il.

A quoi il se répondit:

— Non; je veux voir où il va. Il ne saurait m'échapper.

On a compris que le gentleman qui était entré en collision avec lui n'était autre qu'Elmer Greer. Il se lança à ses trousses et le vit entrer dans une maison de la Vingt-quatrième Rue, Ouest, — celle d'où l'on avait emporté Hilton Field.

Il faisait toujours très froid, et Nick Carter, qui ne savait pas s'il n'aurait pas à l'attendre jusqu'au matin, regretta plusieurs fois de l'avoir laissé entrer là, au lieu de l'arrêter. Enfin, au bout d'une heure environ, Elmer Greer reparut, accompagné d'un tout jeune homme.

Nick se blottit dans l'ombre d'une allée, pour les laisser passer devant lui. Ils remontèrent Broadway et entrèrent dans un des principaux hôtels, dans le hall duquel ils rencontrèrent une personne que Nick reconnut pour être un coulissier de Wall Street. Après avoir échangé quelques mots avec eux, le coulissier alla au bureau du clerk et retint une chambre, à laquelle le portier le conduisit.

Nick Carter, qui était sur leurs talons et qui n'avait rien perdu de leurs faits et gestes, entra dans le bureau dès qu'ils l'eurent quitté et vit sur le registre qu'ils avaient loué la chambre 85.

— Le numéro 84 est-il libre? demanda-t-il au clerk.

— Non.

— Et le numéro 86?

— Vous pouvez l'avoir.

— Est-ce qu'il touche au 85?

Le clerk répondit affirmativement, tout en se demandant ce que cela pouvait bien faire à son voyageur. Mais celui-ci n'était pas en humeur de causer et voulut être mené à sa chambre tout de suite.

Il était en veine. Cette chambre communiquait par une porte avec celle qu'occupaient Elmer Greer

et ses amis. Il se mit sans tarder à écouter par le trou de la serrure.

— Vous nous avez fait un beau gâchis, Greer!

Ces mots, prononcés par le coulissier, furent les premiers que Nick Carter entendit.

— Quoi donc, mon cher Tom? répliqua Greer. Le vieux Field n'a pas encore reparu.

— Mais si! dit l'autre. Lisez cette édition spéciale.

— C'est impossible! fit Greer en prenant le journal des mains du courtrier.

L'article était intitulé: «Le Millionnaire perdu retrouvé». Il racontait comment le cadavre du banquier disparu avait été trouvé flottant dans East River. En voici un extrait:

«Bien que le visage eût tellement souffert et fût tellement lacéré qu'il était à peu près impossible de le reconnaître, il n'y a aucun doute sur l'identité du corps. Les vêtements étaient ceux mêmes que portait le défunt; sa montre, son argent, ses boutons de diamant et une bague contenant le portrait de sa femme décédée n'avaient pas été enlevés. On croit généralement que Mr. Field a été assassiné; mais il est clair que le mobile de l'assassinat n'a pas été le vol. La police n'a encore aucun indice pour se guider.»

— Pas le moindre, en effet! murmura l'indiscret qui écoutait à la porte.

— En quoi cela vous gêne-t-il? demanda Greer. Cela va faire tomber encore plus bas les fonds qu'il soutenait. Vous devez y gagner un million de dollars.

— Ah! je vois dans leur jeu, maintenant, pensa Nick Carter.

Pour une fois, l'habile policier se trouvait jusqu'à un certain point pris en défaut. Il n'avait jusque-là compris de l'affaire que les dehors.

— Quelle est la cote aujourd'hui? reprit Greer.

— Descendu à treize.

— Qu'était-elle il y a huit jours?

— Quatre-vingt-douze, dit le coulissier.

— Eh bien! vous devez en avoir raclé, un tas d'argent, fit Elmer Greer, et je n'ai encore reçu de vous que mille dollars.

— Il y en a vingt mille qui vous attendent, quand il vous plaira de passer à la caisse.

— Signez-moi un chèque pour le montant. Je n'aurai pas de peine à le faire encaisser. Votre nom vaut de l'or dans les sphères de la finance.

Le coulissier hésita, puis fit un chèque pour la somme dite et le tendit à son associé.

— Les affaires vont bien, Elmer! dit son jeune compagnon.

— Oh, oh! murmura Nick Carter à part soi; ça chauffe! Ce joli jeune homme me paraît être une femme déguisée. Il est urgent que je mette la main sur ce chèque, et aussi sur les trois amis!

— Il faudra un mois pour que la valeur remonte, dit le coulissier; mais je ne peux pas en acheter une quantité un peu considérable d'ici longtemps. La mort de Hilton Field va la faire descendre au-dessous de treize... Ah! si je n'avais à songer qu'à gagner de l'argent!

— Et à quoi encore? fit Elmer.

— On peut découvrir que j'ai trempé dans cette satanée affaire, et alors...

— Et alors?...répéta Greer.

— C'est la prison!

Cette pensée, formulée tout haut, fit courir un frisson dans le dos de ce gentleman de haute «respectabilité».

Elmer se tenait les côtes à force de rire, en quoi il était imité par son jeune compagnon, ou plutôt sa jeune compagne, car c'était, comme on l'a sûrement deviné, Louise Calhoun.

— Il n'y a pas de quoi rire! déclara le financier.

— C'est là que vous faites erreur, dit Greer. J'ai aidé moi-même à habiller le cadavre qu'on a trouvé flottant dans East River.

— Alors Field est vivant?

— Il l'était ce matin.

— Donnez-moi la main! s'écria le coulissier, qui serra avec effusion la main du drôle.

Les doigts démangeaient à Nick Carter de saisir ces deux canailles au collet. Il tira de sa poche une petite fiole pleine d'huile et un bout de fil de fer. Il huila avec soin la serrure de la porte derrière laquelle il était, et il ne lui fut pas très difficile de faire sortir tout doucement le pêne hors de la gâche. Alors, ouvrant la porte sans bruit, il entra tranquillement dans l'autre chambre.

Il n'y a pas de mots pour exprimer la surprise des trois personnes qui s'y trouvaient.

— Que signifie cette intrusion, Monsieur? s'écria le financier d'un ton irrité.

— Où ai-je donc vu déjà ce jeune gommeux? se demandait Greer.

— Je viens faire un bout de causette, dit Nick Carter en s'asseyant près de la porte donnant sur le corridor.

Il avait eu soin de fermer à double tour la porte de sa propre chambre, et il en avait la clef dans sa poche. Il poursuivit:

— J'ai accidentellement entendu votre conversation.

Les deux hommes sursautèrent comme s'ils avaient été mordus par un serpent.

— Comment avez-vous l'audace?...s'écria Elmer en s'avançant d'une façon menaçante.

— Ne venez pas si près, je vous prie! je déteste les familiarités, dit l'intrus sans s'émouvoir. Il y a des choses que vous n'avez pas expliquées aussi clairement que je l'aurais désiré.

— Qu'est-ce que vous voulez dire? Etes-vous fou? reprit le courtier. Sortez d'ici, ou j'appelle à l'aide et je vous fais jeter dehors!

— Non; vous ne ferez pas cela. D'ailleurs, trois hommes, ou deux hommes et une fille, ne devraient pas avoir besoin d'aide pour venir à bout d'un homme seul.

Ce disant, le maître détective enlevait ses beaux favoris. Il reprit:

— Je crois bien qu'Elmer Greer me dira où est le banquier disparu?

— Mon Dieux! s'exclama Greer, c'est Nick Carter! Nous sommes perdus!

— Pas encore! s'écria Louise en s'élançant sur le détective et en le frappant d'un couteau qu'elle dissimulait dans le plis de sa robe.

Nick Carter n'avait pas fait attention aux mouvements de la fille; s'il n'avait pas négligé ce détail, les trois scélérats n'auraient pas, en quittant la chambre, passé par-dessus son corps sanglant.

La Fille du Banquier.

Nick Carter ne tarda pas à être trouvé dans cet état par un des employés de l'hôtel qui en avisa le clerk. On s'empressa de donner des soins au blessé et, en écartant les côtés de l'habit du jeune gommeux, on trouva une plaque de détective. Le médecin qu'on avait envoyé chercher déclara, après un minutieux examen, que la blessure était sans gravité. Louise Calhoun avait frappé Nick Carter au cou, et la lame était entrée à un quart de pouce de l'artère carotide qui, heureusement, restait indemne. Il n'en avait pas moins perdu beaucoup de sang, ce qui le rendait extrêmement faible; mais dès qu'il eut ressenti les effets d'un cordial qu'on lui administra, il insista pour rentrer chez lui.

Le docteur ne le permit pas; il prescrivit un repos complet pendant quelques jours, jusqu'à ce que la plaie fût complètement fermée, car il redoutait l'influence du froid.

Nick Carter se résigna donc à rester à l'hôtel. Le lendemain, de bonne heure, un garçon vint lui dire qu'une dame demandait à le voir. Elle n'avait pas donné sa carte, disant que son nom n'apprendrait rien à Mr. Carter, mais que l'affaire qui l'amenait était importante pour lui comme pour elle.

— Faites-la donc monter, dit le maître détective.

Un instant après, une jeune femme élégamment vêtue entra dans la chambre. Son visage était couvert d'un voile, mais, lorsqu'elle eut refermé la porte, elle l'écarta, et le blessé eut une vision incomparable de grâce et de beauté.

Elle vit l'effet qu'elle produisait et sourit en découvrant des dents régulières et éblouissantes.

— Permettez-moi de vous demander votre nom, Madame, dit Nick Carter. Si je vous ai déjà vue, je l'ai certainement oublié, et il n'est guère admissible qu'on oublie un visage comme le vôtre.

— Appelez-moi provisoirement Mignon, si vous voulez.

— Eh bien, Miss ou Mrs. Mignon, que puis-je faire pour vous?

Et il ajouta avec un sourire:

— Je ne peux pas faire grand'chose même pour moi, en ce moment.

— Je suis la fille de Hilton Field, dit la jolie visiteuse après une légère hésitation.

Nick Carter en eut la respiration comme suspendue d'étonnement.

— La fille de Mr. Hilton Field! répéta-t-il machinalement.

— Oui; et je tenais à vous remercier en personne de la nouvelle que vous nous avez fait parvenir hier dans l'après-midi.

— La nouvelle?.., Je ne vous ai fait parvenir aucune nouvelle.

— Vous l'avez peut-être oublié, dit-elle avec le doux et gracieux sourire dont s'illuminaient parfois ses traits. Ne vous rappelez-vous pas que vous nous avez fait savoir que le corps trouvé dans la rivière n'était pas celui de mon père, bien qu'habillé de ses vêtements?

— Je ne le savais pas moi-même hier dans l'après-midi. Je n'ai appris cette supercherie que dans le courant de cette nuit et je n'en ai soufflé mot à âme qui vive. Est-ce que ce message portait ma signature?

— Non; c'était un message verbal. Le messager a dit qu'il était envoyé par vous.

— Quelle espèce de personne était-ce?

— Le plus bizarre petit homme que j'aie jamais vu, répondit Mignon. Il avait avec lui un chien jaune, dont il ne voulut pas se séparer quand on le fit entrer.

— Ne l'appelait-il pas Crackers?

— Oui, et il nous informa qu'il devait concourir pour un prix dans une exposition canine.

Nick Carter partit d'un éclat de rire, qu'il réprima aussitôt, craignant que la jeune personne ne s'en offensât.

— Je connais ce petit compagnon, dit-il, on l'appelle Tambourine Jack.

— Il nous a enlevé un poids du cœur, que Dieu le bénisse! Je l'aurais embrassé, dans ma joie, tout laid qu'il est.

L'idée de cette belle jeune fille accordant à Tambourine Jack la faveur d'un baiser, faillit de nouveau faire sombrer la gravité du maître détective.

— Je n'ai pas vu le paroissien depuis quelque temps, et j'aimerais bien à le voir, pour apprendre comment il a eu connaissance de la supercherie imaginée par les ruffians qui ont enlevé votre père!

— En effet, comment a-t-il pu savoir cela?

— Il est de la bande, dit Nick Carter, rêveur. Oh! si je pouvais seulement sortir!...

— Vous avez notre adresse?

— Oui.

— Voulez-vous de temps en temps me faire savoir les résultats de vos recherches?

— Je serai ravi de faire tout ce qui pourra vous plaire, répondit galamment le détective.

— Merci, et au revoir, Mr. Carter!

Le lendemain Nick Carter alla au bureau central de la police et y trouva des nouvelles qui le mirent en colère. Skip Brodie avait réussi à communiquer avec un homme de loi, qui avait obtenu en sa faveur une ordonnance d'«habeas corpus», sur le vu de laquelle le malfaiteur avait été relâché.

— Je ne savais pas sous quelle inculpation nous devions retenir ce gaillard-là, lui dit le chef de la Sûreté. Nous ne pouvions pas prouver qu'il eût trempé dans l'enlèvement du banquier, bien que nous en soyons moralement sûrs; de sorte qu'il nous était impossible de nous refuser à l'élargir.

Nick ne fit aucune réflexion. Il sortit du bureau central fortement dégoûté, mais il n'en était pas moins résolu à retrouver Hilton Field.

Comme il remontait la Sixième Avenue, il vit une dame, qu'il lui sembla reconnaître, entrer dans un magasin de tissus, au coin de la Quatorzième Rue. Il y entra derrière elle, la perdit un instant dans la foule, puis l'aperçut de nouveau.

C'était la femme qui avait voulu le tuer: Louise Calhoun!

Une Femme dangereuse.

Lorsqu'elle sortit du magasin, Nick Carter la fila. Elle descendit la Quatorzième Rue jusqu'à la Huitième Avenue, qu'elle remonta. Au coin de la Vingt-huitième Rue, le détective s'entendit appeler discrètement par derrière. Il se retourna et vit Tambourine Jack avec son fidèle Crackers.

— J'en ai long à vous raconter, Mr. Carter, dit Jack.

— Mais je n'ai pas le temps de vous écouter, répondit le détective. Voyez-vous cette femme devant nous, avec une longue jaquette en «sealskin» et un chapeau rouge?

— Oui.

— Eh bien, j'ai besoin que vous la suiviez et que vous reveniez me dire où elle s'est arrêtée. Elle s'est déjà retournée plusieurs fois, et j'ai peur qu'elle ne me voie.

— Je connais la particulière, dit Jack. C'est une amie d'Elmer Greer.

Le maître détective donna un demi-dollar au petit homme, au cas où il serait obligé de prendre des tramways.

— Ne la perdez pas de vue. Je vous attendrai chez le liquoriste du coin, dit le détective, à qui Jack confia son ami Crackers jusqu'à son retour.

Il ne revint que très tard dans l'après-midi.

— Eh bien? dit Nick Carter, qui commençait à s'impatienter.

— En voilà une chasse! Elle m'a mené au diable, commença le petit homme.

— Je n'ai pas besoin de savoir tout cela. Où l'avez-vous laissée?

— Au numéro 57 de Madison Avenue.

Nick Carter fut stupéfait.

— Etes-vous bien sûr du numéro? demanda-t-il.

— Absolument sûr.

Louise Calhoun était en visite chez Hilton Field!

— Jack, reprit le maître détective, rendez-vous ici à neuf heures, demain matin. Je n'oublie pas que vous avez des choses à me dire.

Nick, dont le domicile n'était qu'à quelques rues de là, s'y rendit, laissant au bar Jack et Crackers, dont le premier était fort occupé à avaler du rhum chaud, tout en faisant au second un sermon sur les dangers de l'intempérance.

Si les chenapans qui reconnaissaient Elmer Greer pour chef avaient pu voir Tambourine Jack en conversation avec Nick Carter, la vie du pauvre diable n'aurait pas valu grand'chose. Le petit homme était aussi malfaisant que les autres lorsque Nick Carter l'avait rencontré sur son chemin et avait réussi à lui persuader d'abandonner les camarades et de lui servir d'instrument.

Quelques minutes après que le maître détective fut rentré chez lui, un vieil homme de couleur en sortit. Il portait un seau à demi plein de lait de chaux et deux grosses brosses à blanchir les murs. Il alla, tantôt par le car électrique et tantôt à pied, jusqu'à la maison de Hilton Field, dans Madison Avenue.

— Je voudrais voir la demoiselle de la maison, dit le nègre à la servante qui lui ouvrit lorsqu'il eut sonné au sous-sol.

— Allez-vous-en. Nous n'avons pas de mur à blanchir, s'écria la reine de la cuisine.

— Ce n'est pas pour ça que je viens, répondit le nègre. J'ai besoin de voir miss Mignon Field; elle m'a envoyé chercher.

— Elle est occupée.

— Ça ne fait rien. Allez lui dire de descendre une minute, insista le nègre.

Ne pouvant pas s'en débarrasser, la fille se décida à aller prévenir sa maîtresse, qui, en effet, recevait une visite. Dès que la servante lui eut dit deux mots à l'oreille, elle pria son amie de l'excuser un instant et descendit voir ce que c'était. Dans le mystère, dont elle se sentait entourée, elle était toujours sur le qui-vive et ne voulait rien négliger.

— Qu'est-ce que vous me voulez, mon brave homme? dit-elle lorsqu'elle fut en présence du nègre, sur le seuil de la porte du sous-sol. Vous dites, paraît-il, que je vous ai envoyé chercher. Il doit y avoir quelque méprise.

— Renvoyez cette péronnelle, s'il vous plaît.

— Allez à la cuisine, Mary, dit miss Mignon Field, très étonnée.

La cuisinière, dardant sur le nègre un regard courroucé, se retira dans ses domaines. Alors le nègre dit rapidement:

— Vous avez une visite; c'est Louise Calhoun, la maîtresse de musique de votre jeune sœur.

L'étonnement de miss Field allait croissant.

— Qui êtes-vous? dit-elle. Vous n'êtes pas ce que vous semblez. Vous ne parlez pas comme un nègre.

— Je suis Nick Carter.

La jeune fille battit des mains de joie.

— Vous m'apportez des nouvelles de papa? s'écria-t-elle. Mais pourquoi venez-vous ici déguisé en ménestrel nègre?

— Je vous le dirai une autre fois, répondit le maître détective en riant. J'ai besoin que vous me mettiez quelque part où je puisse entendre votre conversation avec cette femme sans être vu.

— Pourquoi? demanda la jeune fille en ouvrant de grands yeux.

— Cela aussi, je vous le dirai une autre fois. J'espère que vous ne lui avez pas dit que vous savez que votre père est encore vivant?

— Mais si, je le lui ai dit.

La figure de Nick Carter s'allongea; il craignit qu'elle n'en eût dit davantage.

— Et lui avez-vous parlé de celui qui vous a apporté cette nouvelle?

— Non, mais j'étais sur le point. J'ai constamment la figure baroque de ce petit homme devant les yeux.

— Je suis bien aise que vous ne l'ayez pas fait, dit Nick Carter gravement.

— Mais c'est une amie intime de la famille, et je n'ai pas de secrets pour elle. Pauvre fille! La disparition de papa lui fait autant de peine qu'à nous. Et mon pauvre père faisait le plus grand cas d'elle... Je vous en prie, rendez-vous à la curiosité d'une femme et dites-moi pourquoi vous désirez entendre notre conversation, dit la jeune fille avec une gentille insistance.

— Pas maintenant, dit nettement le détective; une autre fois, je ne dis pas. Quand vous serez de retour auprès d'elle, parlez de votre père autant que vous pourrez et, pour tout le reste, craignez d'en dire trop.

Miss Field précéda le faux ouvrier dans l'escalier et le fit entrer dans l'arrière-salon, séparé par des portes closes du salon proprement dit, où elle avait laissé Louise Calhoun.

En la revoyant, celle-ci exprima sa surprise d'une absence si prolongée, et Mignon s'excusa en disant qu'elle avait dû expliquer différentes choses à une des servantes; puis, reprenant la conservation où elle l'avait laissée, elle dit:

— Alors vous croyez que si on avait offert une plus grosse somme, mon père nous aurait été rendu? Nous avons déjà promis une récompense de dix mille dollars, vous savez.

— S'il a été enlevé et séquestré, comme la police le croit, dit Louise, vous pouvez compter que les coquins qui le détiennent demanderont plus que cela... Mon Dieu! que le pauvre gentleman doit souffrir!

Cette créature éhontée porta un petit mouchoir à ses yeux et fit semblant de pleurer, en murmurant, assez haut pour être entendue, au milieu de ses sanglots de commande:

— Toutes les nuits je passe des heures à pleurer... Plaise à Dieu qu'ils ne l'aient pas mis à mort!

Et la charmante Mignon Field mêlait ses larmes sincères aux pleurs simulés de cette hypocrite infâme. Lorsque Louise fut fatiguée de jouer cette ignoble comédie, la jeune fille, séchant elle-même ses yeux par un effort de volonté, revint à la question pratique:

— Quelle récompense faudrait-il offrir, d'après vous?

— Je n'en offrirais publiquement aucune, répondit l'autre.

— Alors, comment ces scélérats sauront-ils que nous sommes disposés à payer?...

— Mettez la chose entre les mains d'un détective.

— Quoi, l'argent?

— Non; à part des quelques milliers de dollars qu'il lui faudra pour mettre la besogne en train.

— J'ai bien un détective, dit Mignon.

— Vous en avez un?

— C'est-à-dire, je peux en prendre un, ou une douzaine s'il le faut, se reprit, non sans confusion, miss Field, comprenant au ton de son interlocutrice qu'elle disait une imprudence.

— J'en connais un qui ferait votre affaire, dit vivement Louise.

— J'ai parlé à presque tous les détectives du bureau central. Votre homme appartient-il à cette brigade?

— Non pas, fit Louise avec un léger accent de mépris. Il est bien supérieur à tous ces gens-là. Il n'y a pas un détective de premier ordre parmi eux.

Miss Field avait le nom de Nick Carter sur les lèvres; un instinct l'empêcha de le prononcer, et ce fut, pour le maître qui écoutait avec inquiétude, un grand soulagement.

— Il était jadis agent du service secret, à Washington; mais il s'en est retiré depuis longtemps.

— Je ne vois pas pourquoi il réussirait mieux à éclaircir le mystère que n'importe quel autre.

— Je le vois, moi, dit Louise. Il n'y a pas un chenapan dans la ville que son bras ne puisse atteindre, et je vous garantis que si vous lui donnez quelques milliers de dollars pour les frais de l'affaire, il vous rendra votre père dans les vingt-quatre heures.

— J'aimerais bien à voir cet homme, fit alors Mignon, persuadée. Voulez-vous l'amener ici?

— Non; je ne crois pas qu'il voudrait venir. Je lui ai déjà parlé de l'affaire, — il est mon ami tout à fait particulier, avoua-t-elle en minaudant et en s'efforçant en vain de faire monter à ses joues une rougeur pudique, — et il m'a dit qu'il était certain de connaître la bande qui a fait le coup. Alors, je l'ai supplié de prêter son concours pour retrouver votre cher et malheureux père...

— Et il vous l'a promis? interrompit miss Field.

— Non. Il m'a dit qu'il était retiré des affaires et qu'il ne se souciait pas de reprendre, même accidentellement, le métier de détective. J'ai plaidé de mon mieux votre cause, et il a fini par dire qu'il réfléchirait.

— Comment puis-je le voir, alors?

— Il vient très souvent chez moi, répondit Louise. Il doit y venir ce soir. Vous pourriez vous y faire conduire...Vous connaissez ma nouvelle adresse?

Et elle tendit à miss Field une carte qui portait: N° 15, Vingt-septième Rue, Ouest.

— Vous ne m'avez pas dit le nom de cet homme merveilleux?

Louise hésita un moment et répondit:

— Il s'appelle Elmer Greer.

Nick Carter ne fut pas surpris d'entendre le nom de cet archicoquin. Il voyait dans leur jeu depuis le commencement et s'amusait fort de la tactique de la femme.

— Viendrez-vous? dit-elle en se levant pour partir.

— Je ne sais trop que faire, répondit Mignon. Je consulterai d'abord un gentleman de mes amis.

— Ah, ah! on a aussi son petit roman, dit Louise en riant avec bienveillance. Amenez-le avec vous, si vous voulez, ajouta-t-elle en l'embrassant pour prendre congé d'elle.

C'était le baiser de Judas.

Dès qu'elle fut partie, miss Field revint au maître détective.

— Vous avez tout entendu. Que faut-il que je fasse? demanda-t-elle.

— Y aller, répondit résolument Nick Carter.

— Connaissez-vous cet Elmer Greer, dont elle fait un si grand éloge?

— C'est un gentleman qui m'est parfaitement connu, et je ne serai pas fâché de le revoir, répliqua Nick. En vérité, je ne saurais dire combien je suis content d'être venu ici!

— C'est un bon détective? demanda Mignon.

— Ce n'est pas un détective.

— Qu'est-ce qu'il est donc?

— C'est l'homme qui a fait enlever votre père! répondit Nick Carter, qui n'avait pas le temps de prendre des ménagements.

La jeune fille étouffa un cri.

— Et cette femme sait qu'il a fait cela? dit-elle.

— Oui, et je me trompe fort, ou elle a une grande part dans l'affaire, répliqua le maître détective.

— Mon Dieu! Ces choses sont donc possibles?... s'écria la fille du banquier. Et la traîtresse ose souiller de sa présence cette maison, qu'elle a mise en deuil!...

— Elle est capable de tout, — je veux dire de tout ce que cet Elmer Greer, qui est en réalité son mari, lui ordonne de faire.

— Et vous me conseillez d'aller chez elle?...

— Très certainement.

— Je ne crois pas pouvoir supporter l'épreuve de me trouver face à face avec ces misérables et de leur parler...Je regardais cette femme comme une amie; que dis-je? elle était plus qu'une amie pour moi; j'avais comblé, pour aller à elle, l'abîme qui

nous sépare dans la société, et j'en avait fait ma compagne et ma confidente...Oh! je ne pourrai pas aller là!

— Réfléchissez, c'est pour votre père. Cette pensée vous donnera le courage et la force nécessaires.

— Mais ils me traiteront peut-être comme ils ont fait de mon pauvre père!

— N'ayez pas cette crainte. Je vous accompagnerai.

— Mais ils vous connaissent...Et puis, même avec vous, tenez! j'ai peur. Je ne saurais l'expliquer, mais une crainte indéfinissable me serre le cœur depuis que vous m'avez appris ce que sont ces gens.

— Vous secouerez cette impression, dit le détective. Dans une heure et demie, je serai ici.

Nick Carter fut exact au rendez-vous. Il était si bien déguisé que miss Field, qui pourtant l'attendait, ne le reconnut pas. Il s'était transfiguré en l'un de ces jeunes gens à l'air de séraphin qu'on rencontre dans les rues de la ville haute et dans les corridors des grands hôtels et des clubs. Ses favoris clairs étaient taillés avec une régularité géométrique; son complet et son pardessus à carreaux écossais devaient attirer l'attention partout et le faire prendre pour un importateur du snobisme anglais.

La voiture les attendait et les transporta rapidement à l'adresse donnée par Louise Calhoun. En entrant dans la maison, Nick Carter murmura à sa compagne:

— Souvenez-vous que ce que vous faites c'est pour votre père, et ayez du courage!

Louise était seule; son ami n'était pas encore arrivé. — On se doute bien qu'il était, en ce moment même, dans la chambre de derrière, en train de fumer une cigarette. — Miss Field présenta Nick Carter sous le nom de Mr. Deming, et la dame de céans lui fit le plus gracieux accueil.

— Vous êtes Anglais, si j'en juge par votre accent, Mr. Deming, dit-elle; et il répondit affirmativement.

Elle avait été en Angleterre, avait voyagé sur le continent et presque dans tous les pays du monde; si elle n'était pas Américaine de naissance, elle voudrait être Anglaise, etc, etc,...

— Ah! je crois que j'entends le pas de Mr. Greer dans l'escalier!

Elle ouvrit la porte en s'écriant:

— Ah! c'est vous enfin! Je devrais vous gronder pour vous être mis si en retard.

Elle présenta le nouveau venu à ses hôtes, et Nick vit tout de suite que ce rusé renard n'avait aucun soupçon.

— C'est la jeune fille dont on a enlevé le père. Oh! faites quelque chose pour elle, Elmer, pour l'amour de moi! dit Louise.

Greer paraissait incertain. Il était tellement pris à l'improviste!...Il retrouva cependant l'usage de sa langue pour dire:

— Mauvaise affaire! Très mauvaise affaire!

— En vérité, c'en est une! pas d'erreur là-dessus! fit Mr. Deming.

— Oh! pour l'amour de moi, — et Louise posa légèrement la maison sur l'épaule d'Elmer Greer, — vous oublierez votre résolution de ne plus faire œuvre de détective, juste pour cette fois!

Nick Carter aurait bien donné cinq dollars pour pouvoir rire à son aise. Il fit de l'œil un signe à Mignon, qui comprit et dit aussitôt:

— Je paierai généreusement votre temps, que vous réussissiez ou non. Avez-vous une idée du lieu où l'on a transporté mon père?

— Oui, Miss.

— Oh! dites-le-moi!

— Pardonnez-moi, dit Elmer; c'est mon secret.

— Je vous paierai ce secret, si sa connaissance peut aider la police en quoi que ce soit, — bien entendu, au cas où vous ne voudriez pas vous charger de l'affaire vous-même.

— Oh! chargez-vous-en, Elmer! Cette jeune Lady et son père ont été si bons pour moi! dit Louise.

Cette abominable hypocrisie donnait des mausées à miss Mignon Field.

— Je vois bien qu'il faut que je m'en charge, sans quoi vous me rendriez la vie intenable, déclara Greer d'un ton moitié figue, moitié raisin.

Et, se tournant vers miss Field:

— Il faut que vous sachiez, jeune Lady, que j'ai besoin d'une bonne somme pour commencer. Il n'y a qu'une manière d'arriver à votre père, c'est d'acheter un membre de la bande qui l'a enlevé.

— Voici un chèque de deux mille dollars. Cela suffira-t-il pour l'instant?

— Je n'aime pas les chèques.

— Il est payable au porteur.

— Je le toucherai pour vous, Elmer Greer! Contentez-vous de cela!

Et Nick Carter, que son indignation fit agir un peu précipitamment, arracha ses faux favoris et présenta au bandit une paire de menottes.

— Mille millions de Furies! cria le scélérat en s'élançant dans l'autre chambre, dont il ferma la porte derrière lui.

Le détective tira son pistolet et se précipita sur le palier. Mais personne ne descendait l'escalier. Elmer devait être resté dans la chambre du fond. Nick Carter, que la colère avait gagné et qui montra malheureusement dans cette rencontre une impétuosité que ne réglait pas son sang-froid habituel, revint en criant, comme hors de lui:

— Ouvrez la porte!

Et d'un vigoureux coup de pied, il en brisa le panneau inférieur.

Greer, qui était derrière, tira et la balle, traversant la porte, passa assez loin du détective, mais alla se loger dans le sein de Mignon Field, qui tomba de son siège en jetant un cri de douleur.

Cette vue transforma Nick Carter en un fou furieux; jamais peut-être il ne perdit à ce point tout contrôle sur lui-même. Il se jeta de tout son poids contre la porte et l'arracha de ses gonds. Mais la chambre était vide et l'oiseau envolé. Il entendit à ce moment la porte d'entrée de la maison qui se fermait avec fracas; il dégringola l'escalier quatre à quatre et sauta dans la rue, qu'il sonda vainement de l'œil à droite et à gauche: le fuyard avait disparu.

— J'arrêterai toujours ce démon femelle, se dit-il, sans songer que, pendant qu'il s'acharnait après l'homme, la femme avait eu le temps de se mettre à l'abri.

En effet, Louise Calhoun n'était plus là, et il fouilla la maison du grenier à la cave, sans trouver d'elle aucune trace.

Péniblement désappointé, il revint après de Mignon Field, qui gisait baignée dans son sang, et l'idée lui vint — trop tard — que le pressentiment dont la jeune fille lui avait fait part n'était pas faux.

Un Marché.

Le premier soin de Nick Carter fut de faire transporter chez elle la belle jeune fille, pour qui il s'était pris d'un intérêt d'autant plus vif qu'il se reprochait de l'avoir entraînée dans cette fatale aventure. Aussi fut-il très heureux lorsque le médecin déclara que la blessure n'intéressait que les chairs et serait promptement guérie.

Il quitta la maison du banquier, soulagé d'un grand poids, et ne remarqua point un homme ayant tous les dehors d'un gentleman, qui s'attachait à ses pas. Lorsqu'il arriva à son domicile, cet homme ne l'avait pas lâché d'une semelle.

Il était à peine dans son cabinet que sa gouvernante lui apporta la carte d'une personne qui demandait à être reçue.

— Faites monter, dit-il, sans penser un instant que cette visite pouvait avoir un rapport quelconque avec l'affaire Hilton Field, car le nom porté sur la carte lui était complètement inconnu.

— Vous me pardonnerez cette intrusion, j'en suis sûr, lui dit l'étranger en entrant, quand vous aurez entendu ce que j'ai à vous dire.

— Dites, Mr. Furman, répondit Nick Carter en jetant un coup d'œil sur la carte de visite.

— Je vais prendre mon temps et me mettre à l'aise.

Nick Carter le regarda de la tête aux pieds d'un air peu encourageant; mais, sans se déconcerter le moins du monde, Mr. Furman se renversa sur une chaise longue, croisa une jambe sur l'autre et dit d'une voix qui ne trahissait pas le moindre embarras:

— Je ne vous demande pas si vous voudriez être riche. C'est une sotte question. Tous, nous avons besoin d'argent, et plus nous en avons, plus s'aiguise notre appétit d'en avoir davantage. C'est une denrée dont on ne se trouve jamais incommodé.

— Venez tout de suite à la question, dit Nick, qui songeait sérieusement à jeter cet individu en bas de l'escalier. Qu'est-ce que vous voulez? Je n'ai pas le temps d'écouter vos impertinences.

— Avez-vous envie de gagner une somme ronde de cent mille dollars?

— Non, répliqua Nick Carter. Je ne pourrais certainement pas la gagner honnêtement.

— A mon point de vue, ce que j'ai à vous proposer n'est pas malhonnête; c'est, d'ailleurs, une question d'opinion.

— Qu'est-ce que c'est?

— Que vous cessiez de chercher Hilton Field.

— Oh! voilà ce que vous avez dans votre sac! fit Nick, surpris. Il est clair que vous ne me connaissez pas, ou vous ne m'auriez pas fait une proposition pareille. Au nom de qui parlez-vous!

— Cela n'a aucune importance.

— Elmer Greer n'a pas de quoi verser une telle somme.

— Je le sais parfaitement.

— Alors, c'est Thomas Smith, le coulissier véreux?

— Eh bien, supposons que ce soit Tom Smith, répliqua Mr. Furman. Que vous importe celui qui vous présente le gâteau, pourvu que vous le mangiez?...Réfléchissez encore un peu, avant de me répondre définitivement.

Nick Carter réfléchit en effet un moment, mais l'émissaire, attentif à surprendre ses impressions sur ses traits, trouva devant lui une physionomie impénétrable.

— Après tout, j'accepte votre offre, dit tout à coup le détective. Mais comment recevrai-je l'argent?

— On vous paiera vingt mille dollars aujourd'hui, et le reste à trente jours, répondit Mr. Furman, ravi de son succès. Je savais bien que vous y viendriez, après plus mûre considération.

— Qui ne le ferait? s'écria Nick d'un air convaincu. C'est une fortune que vous offrez! ... Mais supposez que quelque autre détective trouve le vieux banquier, que ferez-vous?

— Nous n'avons pas peur des autres, répondit l'émissaire. Vous êtes le seul que nous craignions... Allons tout de suite dans Wall Street et vous toucherez le premier versement.

Mr. Furman conduisit Nick Carter au quatrième étage d'une maison de Pine Street, dans une pièce obscure, sur la cour, où se trouvait le financier ami d'Elmer Greer.

— Je vois que vous avez réussi, Sam, dit Tom Smith; et, se tournant vers le détective, il ajouta:

«Alors nous pouvons nous entendre. J'ai beaucoup regretté cette affaire à l'hôtel, l'autre nuit.

— Je n'en doute pas, Monsieur, fit Nick Carter.

— Sam vous a exposé ma proposition, je pense? reprit le coulissier, souriant.

— Oh! oui. J'ai parfaitement compris tout. Je dois recevoir vingt mille dollars aujourd'hui.

— Exactement; et, à la fin du mois quatre-vingt mille autres.

— C'est un tas d'argent! dit Nick Carter, évidemment ébloui par la grandeur de la somme.

Smith alla à un grand coffre-fort et y prit une liasse de billets. Comme ils étaient tous de cinq cents ou de mille dollars, la liasse n'était pas bien grosse et Nick Carter put facilement la mettre dans une poche de côté de son veston, qu'il boutonna soigneusement:

— Mr. Smith, dit-il alors, il faut que vous me donniez votre billet pour le reste, en stipulant quel service vous rémunérez.

Le courtier fit des «si» et des «mais»; cette exigence n'était pas du tout de son goût. Nick Carter insista en disant:

— Si vous ne voulez pas, il n'y a rien de fait.

Il fallut en passer par là. Smith rédigea le billet, et Nick le plaça avec les bank-notes; après quoi il reboutonna son veston.

— Je suppose que d'autres affaires vous réclament, dit le courtier, qui, maintenant qu'il avait conclu le marché, était impatient de mettre fin à l'entrevue.

— Oui, répondit Nick Carter, en traînant ses mots, j'ai une affaire qui réclame mes soins.

— Alors que je ne vous retienne pas! dit Tom Smith.

Cependant le maître détective tirait de sa poche une paire de menottes bien brillantes et un magnifique pistolet monté en argent. Les yeux du coulissier s'arrêtèrent sur ces deux objets, mais ce n'est pas leur beauté qui le frappait.

— Que signifie cela?...s'écria-t-il, effaré, en se reculant à l'autre bout de la pièce.

— Que vous allez m'accompagner à l'hôtel central de la police, dit Nick Carter. Vous ne serez pas seul. Notre ami, Mr. Furman, ici présent, viendra aussi.

— Vraiment! cria Sam en déchargeant son revolver sur le maître détective.

La balle siffla à son oreille et s'encastra dans la muraille. Mais avant que Furman eût pu tirer une seconde fois, Nick Carter lui arrachait son arme. Après quoi, il ferma la porte et en mit la clef dans sa poche.

— Allons! donnez-moi votre main, dit-il en marchant vers Tom, une menotte ouverte.

Furman, qui se trouvait alors derrière lui, s'élança; mais Nick s'attendait à cette attaque et, faisant demi-tour, il frappa Sam entre les yeux d'un coup de crosse de son revolver qui étendit ce gentleman tout de son long sur le parquet. Il put alors, non sans difficulté, mettre le bracelet d'acier au poignet de Smith et, comme Furman se relevait, encore étourdi, il lui passa l'autre avant de lui laisser le temps de se reconnaître.

— Là! voilà une jolie paire! dit Nick en les contemplant ainsi accouplés.

Dès qu'ils furent dans la rue, un rassemblement commença à se former autour du détective et de ces deux hommes enchaînés l'un à l'autre; mais Nick Carter héla un fiacre qui passait et y fit monter ses prisonniers avant lui, en donnant l'adresse du bureau central. Arrivé là, il expliqua l'affaire en détail au chef de la Sûreté et lui remit les vingt mille dollars et le billet que lui avait fait Smith.

Quant aux deux coquins, ils furent conduits séance tenante devant un magistrat de police, qui donna l'ordre de les écrouer sous l'inculpation de complicité d'enlèvement et de tentative de corruption.

Un Règlement de Comptes.

Hilton Field avait d'abord été transporté à Sands Point; mais, sur un ordre d'Elmer Greer apporté par le Juif Moses, on l'en enleva brusquement. Il fut conduit à bord d'un petit bateau à voile qui mit le cap sur la rive du Connecticut.

La nuit était belle, mais on rencontrait de gros glaçons, qu'il n'était pas facile d'éviter. Les gardiens de Mr. Field finirent, après bien des tâtonnements, par trouver leur point d'atterrissage et tirèrent leur bateau sur le sable dans une petite crique bien abritée à quelques milles de Norwalk.

Il faisait alors grand jour.

— Moses, dit Mackrill, êtes-vous bien sûr d'être au bon endroit?

— Très sûr, répondit le Juif. Voyez-vous cette maison là-bas, — la maison jaune avec des persiennes vertes?

— Oui.

— Eh bien, c'est là que Sophie demeure.

Ce «cottage» était d'un aspect si gai et si innocent, que les passants vous auraient ri au nez si vous leur aviez dit que c'était tout autre chose que la paisible maison de campagne d'un honnête gentleman.

Sur la pelouse, trois beaux enfants prenaient leurs ébats, et l'arrivée du banquier captif et de ses gardiens, par la large avenue qui allait de la grille à l'habitation, n'interrompit même pas leurs jeux.

Dans le salon était assise une dame dans la maturité de l'âge, mais encore fort belle, qui tournait nonchalamment les feuillets d'un livre, tandis qu'une jeune fille — sa fille évidemment, car la ressemblance entre elles était frappante — tapotait distraitement les touches d'un piano placé de l'autre côté de la pièce.

On sonna d'une façon particulière; la jeune personne quitta aussitôt le salon et la dame jeta son livre sur la table de milieu. En même temps, la porte s'ouvrit, donnant passage à Mackrill et à ses compagnons.

— Ainsi voici notre ami le banquier, dit la femme qu'on appelait Sophie, en tournant la tête vers Mr. Field.

— Oh! Madame, s'écria le malheureux prisonnier; vous êtes femme, vous aurez pitié de moi; vous me sauverez de ces ruffians.

— Ruffians! Quels ruffians? Sûrement, vous ne désignez pas de ce nom les Gentlemen qui vous accompagnent! fit Sophie. Vous êtes fatigué, et c'est pourquoi je vous excuse cette fois de parler si incivilement de mes amis.

Elle toucha un timbre qui était sur le piano et dit à un nègre de mauvaise mine qui se présenta d'apporter du vin et de l'eau-de-vie.

— Vous prendrez du vin; cela vous remontera, dit-elle en remplissant un grand verre qu'elle tendit au banquier.

Hilton Field était transi, et cette boisson réconfortante lui fit plaisir. Mais à peine l'eut-il avalé, qu'un besoin irrésistible de dormir s'empara de lui, et il comprit que ce vin était sophistiqué.

Dick Denton, un de ceux qui l'avaient amené, lui passa le bras sous le sien et le conduisit à une chaise longue en lui disant de se reposer. Mackrill et Moses laissèrent Dick avec la femme et descendirent au sous-sol en emportant la bouteille de brandy.

— Où est Wilbur? demanda Dick Denton, quand ses amis eurent disparu.

— A Norwalk; il sera ici avant une heure, répondit Sophie. Mais pourquoi cette question?

— Je me demande s'il ne bouleversera pas nos plans.

— Non, certes. Rien ne lui a fait plus de plaisir que la réussite d'Elmer Greer. Vous ne savez donc pas que c'est Wilbur qui a donné à celui-ci la première idée de l'affaire.

— Non, je n'en savais rien; mais il y a une chose que je sais, c'est que Greer et quelques autres qui se croisent les bras récoltent des tas d'argent, tandis que moi et les copains nous faisons la besogne et courons tous les risques.

— N'avez-vous pas reçu quelque chose?

— Oui, un maigre billet de cinq cents dollars et la promesse d'en avoir d'autres.

— Greer n'osera pas vous faire tort. Brodie, d'ailleurs, l'aurait vite ramené à la maison.

— Oui, mais Brodie est en prison, voilà le malheur!

— Erreur! Skip Brodie est sorti hier; c'est dans les journaux de ce matin.

— A la bonne heure! Ça va marcher droit maintenant, dit Denton, joyeux. Je vais dire ça à Mackrill et à Moses en bas. Je suppose que le vieux gentleman ne s'éveillera pas avant une heure ou deux.

— Je vous appellerai s'il s'éveille, dit Sophie, qui resta seule avec le banquier.

Elle alla se pencher au-dessus de lui, si près qu'elle aurait pu compter toutes les rides de ce pâle visage. Ce n'était pas la compassion qui l'animait, mais une impitoyable joie. D'une voix triomphante, elle apostropha le vieillard endormi.

— Hilton Field, disait-elle, vous qui m'avez mise à la porte de chez vous, vous n'avez pas reconnu en entrant ici, ce matin, la pauvre fille de ballet dans la femme richement parée qui vous a reçu. Ah! pour chaque coup dont vous m'avez blessé le cœur, vous en souffrirez cent. Votre poule mouil-

lée de fille vous pleure déjà, et il se passera du temps avant que ses yeux se sèchent.

Et cette femme à l'âme de démon, capable de commettre tous les crimes pour se venger, continua à se répandre en invectives et en menaces, avançant la tête vers le visage de ce vieillard insensible, comme si elle voulait le déchirer à belles dents.

Une main se posa sur son épaule.

— Ah! c'est toi, Wilbur!

— On l'a donc amené ici, dit le nouveau venu. Il a l'air en piteux état. Nos gaillards l'auront traité rudement.

— Et tu en es fâché? fit la femme en lui plongeant ses yeux dans les yeux.

Il hésita un moment; puis il répondit:

— Sa mort n'arrangerait pas nos affaires.

Il passa dans la pièce attenante, où il y avait une table à écrire; il s'y assit et se mit à faire des chiffres sur une feuille de papier.

— Tu as eu des nouvelles de la ville, dit Sophie en se penchant sur lui; sans cela tu ne ferais pas des calculs.

— C'est vrai, répliqua-t-il. Smith m'a télégraphié. Il a mis dans la spéculation jusqu'à son dernier sou et tout notre argent aussi. Nous allons réaliser une somme énorme. Le papier de Field a perdu toute valeur sur le marché; on l'a presque pour rien.

— Qu'est-ce qu'il conseille? demanda Sophie.

— Il télégraphie que Greer voudrait faire aboutir la crise.

— Ce qui veut dire?

— Eh parbleu! rendre le vieux et puis se décharger des paquets en hausse... Je ne sais trop que faire. Toi, que conseilles-tu?

— Garder le vieux, le transférer ailleurs, vendre cette maison et en placer l'argent dans des obligations de chemin de fer, et, par-dessus tout, lâcher Greer.

— Tu es un bijou de femme, Sophie! Tu penses bien que je n'ai pas l'intention de partager avec Elmer? C'est Smith qui l'a engagé, que Smith le paie. Je ne veux rien avoir à faire avec lui... Qu'est-ce que cela? fit-il en s'interrompant.

— C'est le vieux qui se réveille, dit Sophie en allant à la porte. Tu ne tiens pas à le voir, je suppose?

— Pourquoi pas?... Au contraire, laisse-moi seul avec lui.

Sophie s'éloigna et Wilbur entra dans le salon. A sa vue, le banquier sursauta violemment.

— Mon fils! s'écria-t-il en se passant la main sur les yeux comme pour en chasser une vision.

— Vous faites erreur, Monsieur, répliqua l'autre; vous n'avez pas de fils.

— Wilbur!

Ce mot sortit comme une prière des lèvres du père à cheveux blancs, qui était tombé à genoux et levait des mains suppliantes.

— Vous aviez un fils... Comment l'avez-vous traité?...

La question resta sans réponse. Les lèvres de Hilton Field remuèrent, mais aucun son ne s'en échappa. Wilbur reprit:

— Parce qu'il avait épousé la femme qu'il aimait, vous l'avez chassé de votre maison; vous avez fait de lui un mauvais sujet! Ah! oui, cela révoltait votre «sang bleu» de recevoir une danseuse comme votre fille.

— Vous avez abusé de mon nom et fait des faux pour de grosses sommes, dit enfin le banquier en se mettant debout. Si vous n'aviez pas fait cela, j'aurais pu vous pardonner.

— Fallait-il mourir de faim, pendant que vous rouliez sur l'or? Vous avez publiquement déclaré que je n'étais plus votre fils. Regardez votre ouvrage et soyez-en fier, si vous pouvez!

Et tendant ses deux mains, il poursuivit:

— Voyez! elles sont teintes de sang. Le fils du banquier Hilton Field est un assassin et un voleur. Tremblez, vieillard! car ce n'est pas moi, c'est vous qui aurez un jour à répondre pour moi.

Wilbur s'était échauffé en parlant, et devant cette surexcitation le père tremblait, en effet.

— Je rachèterai le passé, dit-il.

— Il n'est plus temps, vieillard! s'écria le fils. Je ne puis plus être autre que je ne suis, un voleur, ami de voleurs, un contrefacteur, un faussaire et un assassin.

— Pensez à votre mère!

— Avez-vous pensé à elle, avez-vous écouté un seul de ses appels, quand vous m'avez jeté à la porte de chez vous. Ne l'avez-vous pas menacée, si elle m'accordait le moindre secours, de la rejeter, elle aussi? Est-ce que je ne dis pas la vérité, vieillard? A quoi vous servent maintenant vos millions et ce noble «sang bleu» qui a toujours fait votre orgueil?... Il y a en bas des hommes prêts, sur un mot de moi, à mettre un terme à votre vie.

— Je répète, dit le père, que je rachèterai le passé. Je reconnaîtrai votre femme et vos enfants, — vous en avez, je crois, — et je vous reprendrai chez moi. Pensez à votre sœur, à ce qu'elle souffre à cause de moi!

— Bah! il y a longtemps que vous lui avez appris à me haïr.

— Abandonnez cette vie, supplia le banquier. Je vous donnerai la moitié de ce que je possède.

— Je n'en ai pas besoin. Tous vos millions ne peuvent blanchir mon âme souillée de sang. Si, un jour ou l'autre, j'aboutis à la potence, ce sera un

joli sujet de conversation dans les salons à la mode: — le fils du banquier Hilton Field, pendu pour assassinat!

De nouveau le vieil homme à cheveux blancs s'agenouilla devant son fils.

— N'avez-vous point de pitié? cria-t-il. Je vous ai aimé jusqu'à...

Wilbur ne le laissa pas finir sa phrase.

— Jusqu'à ce que vous m'ayez balayé dehors, dit-il. Tenez! je vous étranglerais!...

Hilton Field, l'homme d'argent âpre et dur, baissa la tête et pleura.

Complot déjoué.

Le lendemain, Tambourine Jack vint trouver Nick Carter avec son sac plein de nouvelles. Il avait filé Elmer Greer et Louise Calhoun.

— Bon ça! Où le gaillard vous a-t-il mené?

— Voilà! Moi et le type nous nous sommes arrêtés hier dans Wall Street; la nuit d'avant, nous étions à l'Hôtel de la Cinquième Avenue, — il était dedans et moi dehors. La nuit dernière, nous avons rendu visite à un gars qui est un de mes amis. Il tient une auberge près du bac de la Trente-quatrième Rue.

— Jack Shea?

— Vous avez mis le doigt dessus du premier coup... Ce matin, lui et moi, sans oublier la fille, nous avons été jusqu'à Flatbush, de l'autre côté de Brooklyn. Je me suis même arrangé pour le rencontrer là par hasard, et je l'ai aidé à transporter des meubles dans leur maison.

— Vous sauriez retrouver cette maison dans Flatbush?

— Rien n'est plus facile; elle est dans la rue principale.

— Avez-vous vu d'autres gens que lui et elle dans cette maison?

— Oui; il y avait quatre ou cinq vilains moineaux. L'un d'eux se nomme Luke; c'est du moins comme ça que mon gentleman l'appelait.

Il était déjà tard dans l'après-midi, et lorsque Nick Carter et Tambourine Jack furent arrivés dans la petite ville endormie de Flatbush, il faisait tout à fait noir. Ils s'engagèrent dans la rue principale et ils n'y avaient pas fait cent mètres que Nick Carter aperçut trois hommes venant de leur côté. Il reconnut l'un d'eux à sa voix; c'était Elmer Greer. Le premier mouvement du maître détective fut de lui mettre la main au collet, mais il se ravisa.

— Il y a quelque chose de nouveau en train, murmura-t-il. Je veux le découvrir avant de tirer mon poisson de l'eau.

Nick Carter, se cachant derrière les troncs des grands ormeaux qui bordent cette voie, les suivait toujours à la même distance, et rien de leurs discours ne lui échappait; les malfaiteurs, se croyant seuls dans cette rue déserte, ne se gênaient pas pour parler haut. Elmer Greer reprit:

— Je vous dis que tout est facile. Il n'y aura pas le moindre accroc.

— Nous ferions mieux d'emporter des outils, suggéra Jack Shea.

— Ce n'est pas nécessaire. Je connais la combinaison; c'est 10—50—75.

— Il peut y avoir quelque anicroche. Je n'y vais pas sans outils.

— A votre guise, dit Greer. Où les prendrons-nous?

— Ne vous tourmentez pas, répliqua Jack; j'en ai un joli choix à la maison.

— Alors je vous trouverai au coin de Broad Street et de Wall Street, à dix heures.

— Oui, mais nous irons ensemble; vous serez avec nous, ou nous ne ferons rien.

— C'est entendu, fit Elmer Greer, qui s'éloigna dans la direction de son domicile.

Les deux autres hélèrent un fiacre, et Nick Carter en fit autant quelques instants après...

— Vous êtes dehors bien tard, la mère, dit Elmer Greer à une vieille Irlandaise qui présidait à un étalage de pommes sur trois planches et deux tréteaux, au coin de Broad Street et de Wall Street.

— Je ne suis pas votre mère, je suis une femme honnête, répliqua la marchande de fruits.

— Vous attraperez la mort par ce froid.

— Begorra! je vous invite dès maintenant à mes funérailles, dit la bonne femme sans se déconcerter.

— Voyons! combien vaut votre fonds? demanda Greer en remuant des pièces de monnaie dans sa poche.

La figure de l'Irlandaise s'illumina de sourires, et elle s'empressa autour de son étalage pour inventorier ses marchandises.

— Je ne pense pas que vous vouliez acheter aussi la table et les tréteaux.

— Non; rien que les fruits.

— Laissez-moi voir!

Et, mettant son coude dans une main pendant qu'elle se caressait le menton de l'autre, elle se perdit dans un dédale de calculs compliqués, qu'elle conclut en disant:

— Mettons douze shillings.

— Rentrerez-vous chez vous quand vous aurez tout vendu? demanda Greer.

— Et où irais-je ailleurs?

Elmer jeta un dollar et demi sur la table en disant:

— Gardez votre marchandise pour commencer la vente dès demain matin. Je n'en ai pas besoin.

La vieille, extrêmement surprise de la générosité de ce gentleman, marmonna assez haut pour qu'il l'entendît:

— Dieu bénisse Votre Honneur!

— Rentrez chez vous maintenant, dit Greer en se dirigeant vers Pine Street.

Il n'était pas bien loin, que la femme aux pommes renversait tout, table, tréteaux et fruits, dans le ruisseau.

— Vous devenez généreux, Elmer Greer, dit-elle en lançant aussi dans la rue l'argent qu'il lui avait donné. J'espère que quelque pauvre diable trouvera ça.

Puis, se glissant dans l'ombre des bâtiments qui bordent Broad Street, la vieille Irlandaise suivit Greer de près. Celui-ci ne tarda pas à rencontrer Jack Shea et deux autres individus. La maison où Smith avait son cabinet n'était qu'à quelques pas.

Ouvrir la porte de la rue ne fut qu'un jeu pour un homme de l'expérience de Jack Shea; celle du cabinet de Smith céda encore plus facilement. La maison était vieille, ne contenait qu'un petit nombre de bureaux et avait un portier qui n'y demeurait pas. Elmer Greer savait tout cela lorsqu'il avait affirmé à Jack Shea que l'expédition ne présentait aucun risque.

La vieille marchande de pommes — qui n'était autre que Nick Carter — avait ôté ses chaussures et était monté derrière les trois scélérats.

Deux d'entre eux avaient des lanternes sourdes, dont ils dirigèrent les rayons sur la serrure du coffre-fort pendant que Greer cherchait la combinaison. Mais il en fut comme Jack Shea le craignait: il eut beau l'arrêter aux chiffres 10—50—75, le coffre-fort ne s'ouvrit pas; la combinaison avait été changée.

— Passez-moi les vrilles, Luke, dit Shea; et l'individu interpellé lui donna une douzaine de fines vrilles d'acier et un petit marteau. Il y eut bientôt un trou assez grand pour y insérer une petite scie, qui fit place à une plus grande. Le coffre-fort était de vieille fabrication, et, une fois entamé, le haut du meuble se laissa couper comme du beurre. Il y avait à l'intérieur un coffret en fer, qu'ils forcèrent après quelques efforts. Il était plein de valeurs et d'argent que les voleurs retirèrent par poignées, jusqu'à ce qu'il fût complètement vide.

Les drôles fourraient le butin dans leurs poches, lorsque Nick s'élança au milieu d'eux, revolver au poing. Il porta un petit sifflet à sa couche et en tira un son aigu. Presque aussitôt on entendit des pas dans l'escalier.

— La femme aux pommes! Nick Carter! s'écria coup sur coup Elmer Greer.

— Gentlemen, dit le maître détective, la fuite est impossible. Une douzaine de policemen montent en ce moment l'escalier.

Greer se faufila obliquement par la fenêtre et, en levant brusquement le châssis inférieur, sauta dehors; c'était une chute de quatre étages.

— Ce garçon est mort, dit Nick. Si quelqu'un de vous veut suivre son exemple et se suicider, je ne l'empêcherai pas.

Mais personne ne se soucia de courir le risque de se fracasser le crâne sur le pavé.

— Voici vos prisonniers, dit Nick Carter au brigadier commandant l'escouade que le maître détective avait postée à proximité.

Quand Shea et ses deux camarades furent enchaînés, Nick Carter alla à la fenêtre et distingua la forme immobile d'Elmer Greer étendue sur les dalles, en bas.

— Il a rendu définitivement ses comptes. Cela vaut peut-être mieux ainsi, se dit-il. Je n'aurai pas versé son sang.

Une Capture et deux Evasions.

Lorsque les policemen furent partis avec leurs prisonniers, Nick Carter se débarrassa de son accoutrement de vieille femme et descendit à son tour. Il trouva Tambourine Jack qui l'attendait, et ils allèrent ensemble dans la cour de la maison où Elmer Greer avait sauté. Il était là, étendu sur le dos, la face blême. Mais il n'était pas mort, il s'en fallait de beaucoup.

— Vous me tenez, à la fin, dit-il dans un gémissement, lorsque Nick Carter se pencha sur lui.

— Je vous croyais tué.

— Je le serais sûrement si je n'avais rencontré des fils télégraphiques, qui ont amorti ma chute.

Nick le remit sur ses pieds, non sans lui arracher un cri de douleur; puis il le prit dans ses bras et le transporta sur le trottoir de la voie publique. Tambourine Jack, qui avait couru au prochain poste de police, en revint bientôt avec une ambulance qui conduisit Elmer Greer, accompagné de Nick Carter, d'abord au poste, puis à l'hôpital de Chambers Street.

Le chirurgien de service, après un consciencieux examen, déclara qu'aucun os n'était brisé; seulement, comme Elmer ne cessait de gémir et de se plaindre, il pensa qu'il pouvait y avoir des lésions internes. Mais Nick Carter ne s'y laissa pas prendre et vit bien que le bandit ne souffrait véritablement que du violent ébranlement causé par sa chute. Aussi n'hésita-t-il pas à attacher les menottes qui entravaient les mains d'Elmer Greer à la barre de son lit; et un policeman, détaché exprès du poste, reçut la consigne de surveiller constamment le blessé. Ces précautions prises, Nick Carter déclara qu'il s'en allait; mais, au lieu de quitter l'hôpital, il alla s'asseoir à quelque distance la tête du lit, de façon à n'être pas vu du prisonnier et à ne perdre aucun de ses mouvements.

Peu de temps après, une sœur de charité entra dans la salle. De telles visites sont trop fréquentes pour que personne songeât à s'en étonner. Elle adressa des paroles de consolation et d'encouragement à plusieurs malades, et vint s'asseoir à côté du lit de Greer, qui eut un involontaire tressaillement lorsqu'elle écarta son voile.

Nick Carter rapprocha sa chaise.

La sœur de charité tira de sa poche quelques fruits en même temps qu'un petit paquet de mine suspecte, que le prisonnier cacha aussitôt sous ses draps. Nick Carter sourit silencieusement en assistant à ce manège; mais il rit tout haut lorsqu'il vit la nonne se pencher sur le bandit et lui donner un baiser.

Instantanément, il fut près d'elle et lui arracha son voile et sa cornette.

— Eh bien, belle dame, vous êtes donc entrée en religion? fit-il d'un air ironique.

— Démon! s'écria Louise Calhoun, — car c'était elle.

Nick Carter courut de l'autre côté du lit et en tira le petit paquet que Greer y avait caché. Il contenait deux fines limes et un revolver. Il revint à temps pour arrêter Louise, qui s'empressait de quitter la salle.

— J'ai besoin de vous! dit-il en la prenant par la manche.

— Laissez-moi passer, s'écria-t-elle. Je n'ai rien fait.

— Non, ma foi! répondit-il avec un grand calme. Vous ne m'avez pas donné un coup de poignard et vous n'avez pas essayé d'escroquer la fille du banquier! Vous êtes l'innocence persécutée, c'est entendu!

— Malédiction sur vous! fit-elle avec véhémence, et elle réclama secours et protection, criant qu'on l'enlevait.

Les employés de l'hôpital ne firent qu'en rire. Elle vit avec rage qu'elle n'avait qu'à suivre le détective.

Ne tenant pas à traîner par les rues une prisonnière costumée en nonne, Nick monta avec elle dans une voiture et se fit conduire au bureau central.

Le chef de la Sûreté fut ravi de cette capture, persuadé, comme le détective, du reste, qu'il ne faudrait pas un long séjour en prison pour la faire parler.

Au bout d'une grande heure de cellule, le chef se la fit amener dans son cabinet en présence de Nick Carter. Les yeux de la femme étaient secs. Avec un air de défi et un front d'airain, elle refusa de dire un mot. Ils perdaient leur temps à tâcher de lui arracher des réponses, tantôt par des promesses, tantôt par des menaces, lorsqu'un des employés du bureau des détectives pénétra brusquement dans le cabinet.

— Eh bien, est-ce qu'on entre ici sans frapper? demanda le chef avec colère.

— Excusez-moi, Monsieur, mais on m'a dit de venir ici en toute hâte, fit l'employé, confus. Un télégramme nous avise qu'un prisonnier important vient de s'échapper.

— Lequel? s'écrièrent d'une seule voix le chef et Nick Carter.

— Elmer Greer, Monsieur.

— Que Dieu soit loué, de cela, du moins! dit Louise Calhoun, dont le visage figé se détendit en un radieux sourire.

— Où était donc le policeman chargé de sa surveillance? demanda le chef, pendant que Nick Carter se livrait à des exclamations plus énergiques que parlementaires.

— Il a quitté la salle un instant, dit l'employé, et lorsqu'il est revenu, le prisonnier avait pu glisser ses mains hors des menottes et avait filé.

— Télégraphiez à l'hôpital que le policeman vienne me faire son rapport immédiatement, dit le chef de la Sûreté, qui, se tournant vers Nick, ajouta:

«C'est vraiment trop fort, Nick.

— Je voudrais tenir ce policeman dans une chambre fermée à clef et avoir un bâton dans la main! dit le maître détective, qui ne trouva pas de meilleure formule pour exprimer son sentiment.

Louise fut reconduite à sa cellule, et les deux policiers eurent une longue conférence.

A deux Doigts de la Délivrance.

Le surlendemain, Nick Carter reçut une dépêche signée d'un nom supposé, mais dont le destinataire connaissait la source. Dans l'après-midi du même jour, le grand détective arriva à Norwalk, Connecticut, et, quelques instants après, il était renfermé dans une chambre d'hôtel en tête à tête avec Tambourine Jack. Bien entendu, Crackers était en tiers.

Le petit homme avait fait d'excellente besogne, qu'il raconta longuement à Nick Carter et dont voici le résumé:

Personne de la bande n'avait encore le moindre soupçon que Jack n'était pas avec eux corps et âme, et il était venu avec un des affiliés, nommé Rusty Owens, à la maison même où Hilton Field était séquestré à Norwalk.

— Avez-vous vu Mr. Field? demanda le détective.

— Non, pas moi, mais Crackers a eu une entrevue avec lui.

— Pas de mauvaise plaisanterie, le chose est trop sérieuse!

— Je suis sérieux aussi, dit Tambourine Jack, qui tira de sa poche un morceau de papier sale et le présenta à son compagnon. Voici ce que j'ai trouvé attaché au collier de Crackers, ce matin.

Le papier portait ces mots, griffonnés au crayon:

«Je suis retenu dans une maison près de Nor-
«walk, connue comme la maison de Sophie. Sophie
«est la femme de mon fils Wilbur. Ma vie est
«en danger. A la personne qui donnera ceci à un
«agent de police, je paierai dix mille dollars.

«Hilton Field, banquier, New-York City.»

— Son fils! s'écria Nick Carter. Je ne savais pas qu'il avait un fils.

— Ni moi non plus, avant d'avoir lu ça. Pourtant il y a longtemps que je connais Wilbur, dit Jack. C'est un gaillard qui promet, et si j'étais son père, je serais fier de lui.

— Et il est de cette bande infernale?

— Il en est sans en être, répliqua Tambourine Jack. Mais vous pouvez parier que c'est lui qui a mis sur pied ce projet d'enlever le vieux bonze.

— Pauvre Mignon! pensait Nick. Si elle savait qui est le geôlier de son père, comme son tendre cœur serait brisé!

— Je sais où est le vieux gentleman, quoique je ne l'aie pas vu, reprit Jack. Ils le gardent dans une chambre du grenier, qui n'a pas de fenêtre. Je ne sais pas comment Crackers est arrivé à lui, mais il y est arrivé, c'est certain.

— Combien sont-ils? demanda le maître détective.

— Ils sont trop. Il n'y en avait que quatre jusqu'à minuit la nuit dernière; mais il en est venu deux autres à cette heure-là. Ils me sont étrangers, mais Wilbur et Rusty Owens semblaient les connaître. A propos de Rusty, on dirait qu'il y a de la brouille entre lui et Brodie, et je ne serais pas étonné s'ils avaient une explication sérieuse avant demain matin. Ils ont grogné toute la journée.

— A propos de quoi? demanda Nick Carter.

— Owens ne voulait pas laisser Brodie tuer Moses.

— Tuer Moses!...s'exclama le détective.

— Oui. Brodie a découvert que ce n'était pas Dell Ladley qui avait trahi, mais Moses, et il a tué le Juif.

— Espérons qu'ils se détruiront entre eux! dit le détective en quittant l'hôtel pour se rendre à la maison de Sophie avec son petit compagnon.

Ils se cachèrent dans une des dépendances et y attendirent plusieurs heures. Wilbur et ses amis étaient dans la cuisine et ils parlaient si haut que les éclats de leurs voix venaient jusqu'à Nick, bien qu'il ne pût distinguer le sens de leurs paroles.

Tout à coup il y eut un bruit comme celui d'un corps lourd tombant sur le plancher, puis une détonation de pistolet, suivie de plusieurs autres.

— Je savais bien que ça en viendrait là, dit Tambourine Jack. Courez à la porte d'entrée; je vais me glisser parmi eux et je vous ouvrirai.

En faisant entrer Nick Carter, Jack lui remit une clef.

— Allez tout de suite au grenier, dit-il; je crois qu'il n'y a qu'une chambre et voici la clef.

Le maître détective grimpa sans bruit l'escalier quatre à quatre, et Tambourine Jack alla retrouver les bandits dans la cuisine en faisant extérieurement le tour de la maison. Ils étaient tous en train de se battre entre eux avec un tel acharnement que personne n'avait remarqué tout à l'heure le passage de Tambourine Jack.

Nick arriva sans encombre au lieu où Mr. Field était séquestré, et il l'entraîna dans l'escalier en le soutenant de son bras. Une fois dehors, il le fit courir aussi vite que possible à travers la campagne gelée, du côté de Norwalk. Ils allaient atteindre les premières maisons de la ville, lorsqu'ils entendirent courir derrière eux. Ils ne pouvaient pas lutter de vitesse avec les bandits; Nick Carter résolut donc de leur livrer bataille, bien qu'ils fussent cinq contre lui. Le premier sur lequel il tira tomba mort sur place; mais avant de pouvoir faire feu de nouveau, le brave détective reçut par derrière un coup de bâton qui l'assomma.

— Achevez-le! cria Mackrill en levant son revolver.

Mais une détonation retentit dans les fourrés, près de là, et le gredin mordit la poussière. C'était Tambourine Jack qui venait de sauver la vie de Nick Carter.

Les bandits prirent peur; mais, en s'enfuyant, Rusty Owens empoigna le banquier et, le chargeant sur ses épaules comme un sac d'avoine, il courut aussi vite que les camarades.

Sa tête blessée faisait atrocement souffrir Nick Carter, et ce ne fut que lorsque la lueur grise de l'aube commença à filter par les volets de la chambre d'hôtel où on l'avait transporté, à Norwalk, qu'il réussit à s'endormir. Il était encore grand matin quand il fut réveillé par la visite de Tambourine Jack; mais la vue du petit homme lui réjouit le cœur.

Jack enfonça les mains dans ses poches et se mit à siffler.

— Qu'est-ce que ça veut dire? demanda le maître détective.

— Oh! c'est une manière de me soulager, tout simplement, répondit Jack. La marmite est renversée!

— Expliquez-vous.

— Eh bien, parce que c'est vous et que vous êtes mort, je vais le faire. Mais surtout n'oubliez pas que vous êtes mort.

— Je suis mort! répéta Nick de l'air d'un homme mal convaincu.

— C'est bien ce que je dis. Et je viens ici, en ville, pour mettre une notice dans les journaux: les parents et amis invités aux obsèques; pas de fleurs, etc. J'ai dit à mes amis que vous étiez parti pour un autre monde, et comme on ne m'a jamais surpris à mentir, dame! ça doit être vrai... Saisissez-vous?

Le détective dit en riant:

— Ce n'est pas une mauvaise idée, Jack; j'espère pourtant que vous n'en pousserez pas l'exécution jusqu'à m'enterrer...Mais que voulez-vous dire en déclarant que la marmite est renversée?

— Dame, Patron, nous sommes juste dans la même situation que le jour où le vieux gentleman a été enlevé pour la première fois. La soupe est dans les cendres; il faut en faire cuire une autre.

— Non pas, répliqua Nick. Nous savons où aller chercher le banquier, et je compte bien le reprendre avant la nuit. Je vais faire une descente dans la maison cet après-midi, si la police locale me prête son concours.

— Vous n'y trouverez pas Hilton Field, déclara le petit homme.

— Où qu'il soit, nous irons, quand ce serait de l'autre côté de l'Atlantique, dit le maître détective.

— Ça peut se faire, naturellement, et j'y avais déjà pensé. Mais tout de même, pour aller où il est, il serait utile de le savoir, fit remarquer Tambourine Jack.

— Eh quoi! vous étiez là et vous n'avez pas appris où ils se proposaient de l'emporter? dit Nick Carter, non sans dépit.

— J'ai essayé; mais je n'ai pas pu, répondit le petit homme. J'ai questionné Skip, qui venait de donner un mauvais coup à Rusty Owens, et il m'a répondu que quand on aurait besoin de moi, on m'enverrait chercher. Je dois conduire Dell Ladley à New-York cet après-midi.

— Quelle direction ont-ils prise? demanda Nick Carter, que ce transfert de Hilton Field contrariait beaucoup.

— Dick, Skip et le vieillard sont partis en bateau ce matin, mais je n'ai pas pu m'assurer de leur destination. Je sais seulement qu'ils ne sont pas retournés à Sands Point.

— Elmer Greer n'est pas avec eux, alors?

— Non. Il a pris le premier train ce matin pour New-York. Je l'ai à peine reconnu; ses moustaches, sa barbiche, ses favoris, tout à disparu.

— Et vous, quel train prenez-vous?

— Celui de deux heures quarante.

— Eh bien, si vous voyez un Anglais avec une cravate rouge et un complet criard dans ce train, ce sera moi.

Tambourine Jack, Dell Ladley et un autre individu que Nick Carter ne connaissait pas, arrivèrent en voiture à la gare juste à temps pour prendre le train. L'inconnu entra dans le wagon des fumeurs, sans s'occuper de ses compagnons. A New-York City, Tambourine Jack mit sa compagne dans un tram électrique et rejoignit le détective.

— Qui est l'homme qui a choisi le wagon des fumeurs? demanda celui-ci.

— Wilbur, le fils du banquier. Il n'a pas beaucoup l'air d'un grinche, n'est-ce pas? Il a fait une vie de tous les diables quand Skip a emmené le vieux. J'ai cru qu'il y aurait du sang de répandu; mais il a flanché.

— Est-ce que ce Wilbur sait où est la nouvelle prison de Mr. Field?

— Je parierais que non; et, entre nous, je ne crois pas que Greer le sache davantage, répondit le petit homme. Ils lui ont dit un endroit, je suppose; mais mon idée est qu'ils le plaqueront s'il ne leur donne pas d'autre argent bientôt. Ils lui en ont demandé la nuit dernière, mais il n'en avait pas.

— Je ne vois pas trop où il pourrait s'en procurer.

— Dick Denton parlait à Skip de rendre le vieux. Field leur a offert de grosses sommes, à plusieurs reprises, pour être remis en liberté. Ils l'auraient fait depuis longtemps, je suppose, s'ils ne s'étaient liés à Greer par un serment. Mais je suis certain que, si Rusty Owens réussit à cacher le vieux type, il le

lâchera pour la récompense offerte, à moins que les autres ne le payent plus cher.

— Eh bien, remettons-nous à la besogne! dit Nick. Carter. Il faut trouver la nouvelle cachette où est détenu le banquier!

Deux Victimes.

Par l'influence d'un policier qu'il connaissait, Wilbur Field, — il se faisait appeler John Wilbur, — obtint un permis pour voir Tom Smith à la prison des Tombs, où il fut, sur le vu de cette passe, admis sans difficulté.

La cellule de Smith se trouvait à l'extrémité d'une des galeries supérieures, et la porte en était ouverte. Comme le coulissier avait de l'argent tant qu'il voulait, il avait aussi toutes les faveurs.

— Tiens, Wilbur! dit-il en jetant le journal qu'il lisait et en se levant de sa couchette, où il était étendu.

Wilbur ne pressa pas très chaleureusement la main qu'il lui tendait.

— Vous n'avez pas l'air charmé de me voir, risqua le courtier.

— Pourtant c'est pour vous voir que je viens de Norwalk. Où sont mes obligations et mon argent?

— Il y a dix mille dollars déposés à votre nom à la North America Bank, répondit Smith.

— Dix mille!... Mais je vous ai donné plus que cela à placer; et il y a des bénéfices, qui doivent monter à dix fois cette somme.

— Est-ce que vous ne savez pas?...

— Quoi?

— L'effraction de mon coffre-fort par Elmer Greer et certains de ses amis?

— Elmer Greer! s'écria Wilbur. Est-ce que ce chenapan vous a volé?... J'ai bien entendu parler d'une tentative de vol dans votre bureau.

— Eh oui! Greer a été pris, avec trois autres, qui sont dans la galerie au-dessous. La police mis la main sur l'argent, qui est maintenant au greffe du bureau central.

— Je ne savais pas que Greer était dans l'affaire. La canaille a passé la nuit dernière à la maison. La prochaine fois que je le rencontrerai, il y aura une scène touchante, où je serai le principal acteur, il peut y compter.

— Ma foi, si vous le tuez, j'en serai bien aise, déclara charitablement Tom Smith. Sans lui, je ne serais pas ici; je me suis laissé embobiner comme un sot.

— J'ai toute la sympathie du monde pour vous, Tom; mais je n'ai pas le temps de l'exprimer. Je suis venu pour parler affaires. Il me faut mon argent. En un mot comme en cent, c'est mon argent que je veux.

— Mais je ne l'ai pas, répondit le prisonnier. A part les dix mille dollars que j'ai déposés à votre ordre, la police a tout le reste.

— Vous mentez! s'écria Wilbur; et il s'assit sur le lit à côté du courtier.

— C'est la vérité, Dieu m'en est témoin!

— Je ne suis pas encore tout à fait fou; je ne suis pas non plus un enfant pour me laisser prendre à vos blagues. Vous figurez-vous me faire croire que vous aviez tout dans un coffre-fort de bureau?...

— Je voulais employer cet argent dans l'après-midi, déclara Smith. Je l'aurais mis en dépôt; mais j'ai été arrêté. Je vais vous dire ce que je vais faire.

— Quoi? dites donc! fit Wilbur, impatient.

— Je vais vous donner un bon pour tout ce qui vous revient sur la caisse du greffe de la police. Je ne peux pas faire plus.

Wilbur éclata de rire.

— Je sais que vous avez en réserve quelque part d'autre argent que celui-là, dit-il.

— Eh bien, oui, j'en ai! s'écria le boursicotier, exaspéré. J'en ai même des tas, des tas!

— Alors tout va bien, dit Wilbur, dont la physionomie s'éclaircit. Vous n'êtes pas si bête, après tout, Tom! Signez-moi un chèque de cinquante mille dollars, et nous ferons le règlement final quand vous sortirez.

— Cinquante mille dollars! grommela Smith. Vous êtes raisonnable dans vos prétentions, tout à fait raisonnable, on peut le dire!

— Je ne vais pas attendre ici toute la journée, reprit l'autre, qui s'irritait.

— Vous pouvez vous en aller quand il vous plaira.

— Et l'argent?

— Vous n'en aurez pas de moi, ni vous, ni l'autre chenapan. Je sais que cet argent est légalement à moi, et je le garde. Vous n'en aurez pas un sou, ni l'un ni l'autre. Je vous ai offert dix mille dollars; je retire mon offre.

— Mais je vous ai remis plus de treize mille dollars comptant, s'écria Wilbur, s'échauffant de plus en plus.

— Et vous avez naturellement un reçu de moi qui le prouve? ricana le coulissier.

— Non, damné coquin, je n'en ai pas!...

Wilbur était furieux; il arpentait fiévreusement l'étroite cellule en murmurant des paroles inintelligibles. Smith, qui avait lui-même les nerfs très surexcités, rit tout haut de l'agitation de son interlocuteur. Celui-ci s'arrêta devant lui et le regarda en face. Tom recula jusqu'au mur.

— Une fois pour toutes, dit le premier d'une voix rauque de colère; aurai-je mon argent?

— Non, répondit Tom Smith presque bas. L'argent est à moi...tout à moi!

Wilbur sauta sur Tom, qui voulut appeler au secours; mais l'autre le serrait à la gorge trop étroitement. Avec une force que décuplait la rage, le mari de Sophie souleva son adversaire à bras tendus et lui cogna la tête contre le mur en pierre de taille de la cellule, puis il le laissa retomber sur le lit, tira sur le corps le drap et la couverture, et sortit de la prison sans que personne songeât à l'en empêcher.

Les gardiens, qui s'étaient tenus à l'écart par une attention discrète envers leur riche prisonnier, n'avaient rien vu, ni entendu.

Le meurtrier prit le train de Bleecker Street et, tirant un journal de sa poche, se mit à le lire avec la plus parfaite tranquillité.

Il descendit de tramway à la Sixième Avenue, longea quelques pâtés de maisons et entra dans un établissement à l'enseigne de «The Cat and the Kittens», La Chatte et les Chatons.

Il savait que c'était le saloon favori d'Elmer Greer. Il alla s'installer avec son verre dans l'arrière-salle, sans dire qui il attendait. Ce ne fut que vers minuit qu'il entendit la voix d'Elmer dans le barroom. Comme il avait renouvelé sa consommation tous les quarts d'heure, il était fort ivre quand il se leva pour aller vers le nouveau venu. Il lui fit signe et celui-ci les suivit dans l'arrière-salle.

Dès qu'ils furent assis, Elmer lui demanda:

— Avez-vous lu les journaux du soir?

— Non.

— Alors vous ne savez pas ce qui est arrivé à feu votre ami?

— Quel ami?

— Tom Smith.

— Qu'est-ce qu'il y a eu?

— Il a été assassiné dans sa cellule aujourd'hui, dit Greer, s'attendant à un mouvement de surprise.

— C'est bien fait pour lui! déclara flegmatiquement Wilbur. A-t-on pris le meurtrier?

— Pas encore; mais les journaux disent que la police tient une bonne piste.

Wilbur devint mortellement pâle; il sentait son cœur lourd comme du plomb.

— Dit-on en quoi consiste cette piste? demanda-t-il. péniblement.

— Non, répondit Greer, frappé soudain d'un trait de lumière.

— Pourquoi me regardez-vous comme ça? demanda brusquement Wilbur; et comme l'autre répondait évasivement, il reprit:

«Je n'ai pas peur de vous; vous n'oseriez pas me dénoncer.

— Je croyais que vous saviez à quoi vous en tenir là-dessus, riposta Elmer Greer. C'est égal, vous avez fait une terrible gaffe.

— Je n'ai pas pu m'en empêcher, il m'avait trop poussé à bout. Et puis, après tout, que m'importe? Il n'est pas le premier que j'écarte de mon chemin. Ce qui m'ennuie, c'est la piste dont vous me parlez.

— Smith était mon ami, dit lentement Elmer Greer, en reculant sa chaise de la table.

— Oui, parlons-en! Vous étiez tout à fait son ami; c'est, sans doute, pour manifester votre amitié que vous avez tenté de le voler... Vous êtes un joli gentleman, là, vraiment!

— Je ne suis pas un assassin.

— Mais vous admettez que vous êtes un voleur. Les capons comme vous ont trop peur du bourreau pour commettre des meurtres. Moi, quand je mourrai, je compte que ce sera à la potence, pour jeter la désolation et la honte sur tous les miens!... Je ne suis, d'ailleurs, pas pressé que mon tour arrive.

Greer se leva comme pour s'en aller, mais, sur la prière de l'autre, il se rassit.

— Savez-vous que tout l'argent qui est entre les mains de la police, c'est-à-dire ce qui devrait nous en revenir, est à jamais perdu pour nous? demanda-t-il.

— Vous n'avez pas besoin de vous tourmenter, répliqua Wilbur. Smith vous a sans doute couché sur son testament, un si bon ami! Le Diable me préserve d'amis comme vous!

Le fils du banquier avala un verre de liqueur et reprit:

— Moi aussi, vous m'avez volé, et c'est pour cela que je voulais vous voir.

— Je vous ai volé?... Vous mentez! s'écria Greer, se mettant en colère.

— Si vous n'aviez pas fait sauter le coffre-fort, j'aurais maintenant en ma possession près de cent mille dollars qui étaient à moi, et Tom Smith serait encore en vie. C'est vous qui êtes la véritable cause de cet assassinat.

Les traits de Greer se contractèrent, mais il recouvra promptement son habituel sang-froid.

— Est-ce que je m'occupe de vous ou de votre argent? dit-il.

Wilbur se leva, et, mettant la main à sa poche de revolver, il grommela:

— Un meurtre de plus ou de moins!...

Mais Elmer fut trop vif pour lui. Il avait déjà sorti son revolver subrepticement et le tenait caché sous la table.

— Oh, oh! je vais arrêter ce jeu-là! dit-il en pressant la détente.

L'assassin de Tom Smith tomba, la main crispée autour de son pistolet.

Parti!

Entre Little Neck et Great Neck, dans Long Island se trouve une petite colonie de nègres qui vivent de pêche et de l'aide qu'ils donnent à l'occasion aux fermiers voisins. C'est là que Skip Brodie et Dick Denton avaient conduit leur captif.

Dick était bien connu dans ces parages, ayant été élevé sur la côte septentrionale de l'île.

— Ça ne me dit pas beaucoup, de me fier à ces nègres, déclara Brodie en débarquant.

— Celui à qui je compte m'adresser est tout à fait sûr, affirma Dick, et il n'y a aucun danger d'être vu par les autres, car il demeure dans les bois, à un demi-mille en arrière de la colonie. Je vais le chercher.

Denton revint bientôt avec un noir gigantesque, qu'il présenta à son camarade sous le nom de Sam Cole. Celui-ci les guida, en faisant de nombreux détours, jusqu'à sa hutte, misérable masure où un fermier n'aurait pas voulu mettre du bétail. Hilton suivait en silence; il n'avait pas ouvert la bouche depuis qu'il était retombé aux mains des bandits.

Sam Cole leur offrit ce qu'il avait pour souper, des anguilles à manger et une horrible drogue à boire, et, après souper, il adapta une échelle à un trou du plafond.

— Montez, vieux! dit Denton en poussant le banquier vers cette échelle.

Hilton Field ne fit aucune résistance; tout son courage était brisé, et il obéissait comme un enfant. Quand il fut dans le grenier, Sam enleva l'échelle.

— Vous savez, dit Skip, du moins je suppose que Denton vous l'a dit; cette affaire doit être tenue absolument secrète.

— Le bonhomme ne bavarde pas quand on le traite bien, déclara le nègre. Mr. Denton sait depuis longtemps ce que je suis. Ce n'est ni d'aujourd'hui ni d'hier que nous nous connaissons.

— On peut compter sur lui, Skip, affirma Denton en jetant sur la table un billet de cinq dollars. Allez nous chercher une couple de bouteilles de whisky, Sam.

Lorsque le nègre fut sorti, l'aimable paire eut une longue conférence qui aboutit à l'adoption d'un plan. Dick Denton irait à New-York le lendemain et verrait Elmer; et si celui-ci ne donnait pas l'argent qu'il avait promis, ils entameraient des négociations avec la famille.

Sam rapporta presque un gallon de whisky, et ils n'allèrent s'étendre sur les paillasses étalées dans un coin de la hutte, que lorsqu'ils furent honnêtement ivres tous les trois. Cela n'empêcha pas Dick d'être debout dès le point du jour. Il éveilla son camarade et partit pour New-York. En chemin, il acheta un journal du matin qui lui apprit que Smith avait été assassiné dans la prison des Tombs, et Wilbur au saloon de La Chatte et les Chatons. Il se dit judicieusement qu'il n'avait aucune chance d'y rencontrer Greer pour le moment; mais il connaissait un endroit, dans Commerce Street, où son homme allait souvent, et il s'y rendit en choisissant les rues les plus désertes.

Dick était en un jour de veine. Greer arrivait à la porte du saloon en même temps que lui, et ils y entrèrent ensemble.

— Je pense que vous n'ignorez pas ce que je veux? lui dit Denton.

— De l'argent, j'imagine.

— Justement; vous avez mis le doigt dessus. Skip m'a dit de ne pas revenir les mains vides.

— Joli garçon, Skip!

— Que voulez-vous dire?

— Que vous et lui, vous pouvez aller au Diable; je m'en moque! Je n'ai pas d'argent pour vous.

— Skip m'a dit de vous dire que si vous ne financez pas, nous ferions affaire avec la famille du banquier.

— Alors vous ferez bien de vous adresser à ce membre de la famille Field dont le cadavre gît au Cat and Kittens. Vous vous arrangerez peut-être avec lui.

— Ce n'est pas matière à plaisanter, Elmer.

— J'en ai un chagrin de tous les diables, Denton; et je ne suis pas moins fâché de devoir renoncer à votre charmante société pendant quelque temps.

— Vous vous en allez?

— Oui, pour ma santé!

Et Elmer se mit une main sous le menton en renversant sa tête en arrière.

— C'est donc vous qui avez fait son affaire à Wilbur?

— Il m'aurait arrêté dans ma carrière si je ne l'avais arrêté dans la sienne. Puisqu'il fallait que l'un de nous deux mourût, j'ai préféré que ce fût lui.

— Eh bien, vous nous laissez dans un beau pétrin!

— Sortez-vous-en! Je n'y peux rien. Tout s'est écroulé, mais ce n'est pas de ma faute.

— Pourquoi ai-je mis le doigt dans cette machine? s'écria Dick. Pour ce que ça nous a rapporté, — cinq cents dollars à chacun!... Et Skip qui n'a rien eu du tout!... Je vous conseille de ne pas vous mettre sur son chemin.

Greer se mit à rire et dit:

— Nous ne nous rencontrerons pas de sitôt. Faites ce que vous voudrez de Hilton Field. Tuez-le, si ça vous amuse, ça m'est égal. Si Smith n'avait pas été assez sot pour se livrer littéralement à Nick Carter, nous roulerions tous dans l'or. Bonjour! Dites à Skip que je me suis informé de lui.

Sur ces mots, Elmer tourna les talons et sortit de l'établissement.

— Eh bien, il a de l'aplomb! grommela Dick. Si Skip était ici, il le traiterait comme il a traité Rusty Owens. Quel tas d'ânes bâtés nous avons été, de nous laisser entortiller par cette canaille.

Incapable de maîtriser ses sentiments, Mr. Denton chercha des consolations et du réconfort dans la bouteille, et il était dans un bel état d'ébriété quand il arriva au ferry-boat de la Trente-Quatrième Rue, qui fait le service du chemin de fer de Long-Island.

Il avait encore plus d'une heure et demie à attendre le train pour Little Neck, car les communications sont rares avec cette station en hiver. Il en profita pour aller voir Dell Ladley et lui donner des instructions en vue des négociations qu'elle devait entamer avec la famille du banquier. Il lui indiqua exactement leur nouvelle retraite, en lui disant d'y venir apporter le résultat de ses démarches le plus tôt possible. Puis, comme il avait encore du temps, il entra dans le bouge tenu par Jack Shea.

Après avoir échangé avec la barmaid de touchantes condoléances sur le funeste coup du sort qui s'était abattu sur le propriétaire de l'établissement, Dick s'établit dans une chaise pour faire un somme.

— Mr. Carter!

Le détective se tenait devant l'hôtel central de la police; il se retourna et vit derrière son coude Tambourine Jack. Le petit homme soufflait comme une machine à vapeur, et, bien qu'il fit froid, la sueur coulait sur ses joues. Quand il eut repris haleine, il ne dit que ces deux mots:

— Venez!... Dick Denton...

— Qu'est-ce que vous dites? fit Nick Carter, en saisissant par le bras le petit homme qui prenait déjà sa course.

— Dick Denton est chez Jack Shea, expliqua Tambourine Jack. J'en viens et je l'ai vu endormi dans une chaise; la barmaid m'a dit qu'il allait dans l'île, à Little Neck.

Nick était encore grimé en Anglais glorieux de son costume voyant. Certain qu'on ne le reconnaîtrait pas, il entra hardiment dans la bouge de Jack Shea, tandis que Tambourine Jack l'attendait dehors.

Denton n'avait pas encore fini de cuver, non pas son vin, mais son alcool.

Après offert galamment un verre sur le comptoir à la barmaid, Nick Carter alla consulter l'indicateur, à la station du ferry-boat. Il y vit que Denton avait manqué le train qu'il avait l'intention de prendre et que le prochain — le dernier — partait de Hunter's Point, dans l'île, à onze heures du soir. Laissant le petit homme derrière lui, le maître détective prit tout de suite passage pour la ville de Long-Island et flâna aux alentours de Hunter's Point jusqu'à ce qu'il fût l'heure du départ. Il vit monter Dick Denton et fut assez surpris en s'apercevant que celui-ci était accompagné de Tambourine Jack et du fidèle Crackers.

Une fois descendus à Little Neck, les deux hommes et le chien prirent à travers bois, et le détective ne les perdit de vue que lorsqu'ils entrèrent dans la hutte de Sam Cole. Il se glissa tout près et trouva une crevasse dans le mur de pisé, à travers laquelle il pouvait voir tout ce qui se passait à l'intérieur.

Sur le sol, Skip Brodie était étendu, pieds et poings liés, blasphémant et rugissant comme un fou furieux.

Son copain Dick Denton se hâta de couper ses liens, pendant qu'ils se disaient des choses que le détective n'entendit pas. Dès que Brodie fut libre, il s'élança comme un cerf dans le bois, suivi de près par Denton. Nick Carter, très intrigué, leur cria de s'arrêter et leur envoya plusieurs balles, qui ne parurent produire aucun effet. Il essaya de courir après eux, mais il avait à peine fait une centaine de mètres, qu'il ressentit de grands élancements dans la tête et fut obligé d'abandonner la chasse. Il revint à la cabane, où il ne trouva que le petit homme, qui semblait aussi perplexe et bouleversé que lui-même.

— Je n'y comprends rien! s'écria le détective. Où peut-être Hilton Field? Ils ne l'ont sûrement pas tué?

— Manque à l'appel! répondit Tambourine. Parti avec un colon noir!

— Qu'est-ce que vous savez? demanda Nick Carter, impatient.

— Très peu de chose. Cette cabane appartient à un individu qui lutte contre la misère sous le nom de Sam Cole. Dick m'a dit ça en chemin.

— Venez à l'affaire présente! Où est le banquier?

— Comment le saurais-je? Une chose est certaine, c'est que nos deux amis qui se sont sauvés avec tant de hâte ne le savent pas non plus.

— Il ne s'est certainement pas évadé?

— Ça n'est guère croyable.

— Et Brodie, qui avait les pieds et les mains attachés!... A-t-il nommé celui qui l'avait arrangé comme ça?

— Oui; je ne vous l'ai donc pas déjà dit? Skip Brodie s'est soûlé et endormi, et quand il s'est réveillé, il était ficelé comme une andouille et Sam Cole était sur le seuil de la porte, tenant sous le bras le vieux type. J'aurais bien voulu être là, rien que pour entendre Skip défiler son chapelet... Attention! il y a quelqu'un à la fenêtre..., un colon.

Nick Carter vit les yeux d'un homme derrière la vitre, et, tirant son revolver, il sortit de la hutte, suivi de Tambourine Jack. Ils fouillèrent la clairière autour de la cabane, sans trouver la moindre trace. On eût dit que la terre s'était ouverte et avait englouti l'individu.

Dans les Flammes.

Nick Carter et son petit ami restèrent dans la hutte de Sam Cole jusqu'au point du jour. Ils se mirent ensuite à la recherche de Skip Brodie et de Dick Denton; mais ils eurent beau battre le pays dans un rayon de plusieurs milles et interroger tous ceux qu'ils rencontraient, ils ne relevèrent aucun indice.

Las et affamés, ils revinrent à la cabane du nègre, et, après avoir pris un peu de repos, Nick Carter repartit pour New-York.

Tambourine Jack lui avait appris que Denton avait raconté qu'Elmer Greer avait tué Wilbur et se préparait à quitter le pays. Il ne fallait pas laisser échapper un malfaiteur de cette envergure, et c'est pour cela que le maître détective laissa dans la hutte Tambourine Jack seul avec son chien.

Le soleil disparaissait derrière le bois qui entourait la cabane lorsque la porte s'ouvrit, et Dell Ladley entra.

— Eh! Jack, vous ici? fit-elle, étonnée.

— Dame! on le dirait bien, répondit le petit homme; mais je n'en suis pas plus satisfait pour cela.

— Où sont Skip et Dick?

— Je voudrais bien le savoir, mais je n'en sais rien.

A ce moment, la porte fut poussée avec violence et Bredie et Denton entrèrent. Ils étaient l'un et l'autre au paroxysme de la colère.

— Tout va bien, leur dit tout de suite Dell, heureuse d'avoir bien rempli sa mission. J'ai vu la fille, qui est très gentille. Elle a promis de payer la récompense et de ne poursuivre personne. Elle apportera ou enverra l'argent ici.

Brodie entama une litanie de blasphèmes.

— Le malheur, c'est que nous ne pouvons pas rendre le banquier, déclara Denton.

— Mais pourquoi?

— Parce que nous l'avons perdu, bourrique! cria Skip; et il y a des chances pour que nous ne le retrouvions pas... C'est de votre faute, Dick.

— Je ne vois pas comment vous expliquez ça, protesta Denton. Ce n'est sûrement pas moi qui ai dit à cet individu de se sauver avec lui.

— Non; mais vous avez dit que le nègre agirait loyalement. Du premier coup d'œil, sa mine m'avait déplu.

— En admettant que je me sois trompé dans mon appréciation de Sam Cole, reprit Dick, vous auriez dû le surveiller plus étroitement, puisque vous le soupçonniez... C'est vous, et vous seul qui êtes à blâmer. Si je ne vous connaissais pas si bien, je penserais que vous vous êtes entendu avec Sam pour me mettre dedans.

— J'étais soûl, Dick! dit Skip Brodie piteusement.

— C'est bon; ce n'est pas le moment de récriminer. Mais je voudrais bien apercevoir le dénommé Cole! Vous pouvez croire que les portes du paradis des nègres s'ouvriraient pour recevoir un pensionnaire!

— Si nous enrôlions quelques-uns des gaillards de la colonie pour le chercher? suggéra Brodie. Ils trouveraient mieux sa piste que nous.

— Personne ne consentirait à bouger ou à vous renseigner, répondit Denton. Le coquin les a tous terrorisés. Il connaît ces bois dans tous leurs coins et recoins. Il n'est peut-être pas, en ce moment même, à un kilomètre de nous.

Sam Cole n'en était pas à dix mètres. L'œil collé à la crevasse qui avait déjà servi à Nick Carter, le nègre ne perdait rien de ce qui se passait dans la cabane. Lorsque Denton parla de le tuer à la première rencontre, Sam, qui était formidablement armé et qui avait beaucoup d'audace, ne résista pas à l'envie de se montrer, et il entra.

Le revolver de Skip fut dehors en un clin d'œil.

— Vous!...hurla-t-il.

— Arrêtez, Mister! fit Cole, qui avait également un pistolet au poing.

— Où est le vieillard? demanda Denton. Parlez vite, ou vous allez passer un vilain quart d'heure.

— Il n'est plus au grenier, dit Sam. En fait, il a changé de résidence.

— Vous l'avez emporté! vilain chien noir! s'écria Brodie, qui jouait nerveusement avec son arme. Je vous ai vu.

— Oh! oui; je l'ai accompagné à sa nouvelle demeure.

— Il faut nous le livrer, dit Denton.

— J'y penserai, dit flegmatiquement le nègre. Et, de fait, j'y ai bien pensé un peu déjà, mais je ne m'y suis pas encore décidé.

— Plus tôt vous le ferez, mieux ça vaudra pour vous, dit Brodie, en visant soigneusement la tête de Sam.

— Combien aurai-je si je le ramène? demanda Cole.

— Vous serez tué si vous ne nous conduisez pas où il est, glapit Skip.

— Je ferai en sorte que vous receviez au moins mille dollars, Sam, intervint Dick Denton. Quand je suis venu vous voir, je vous ai dit qu'on vous traiterait généreusement, et voici que vous nous jouez ce sale tour, à moi et à mon copain.

— Ce n'est qu'une farce, une simple plaisanterie, Mr. Denton, murmura le nègre.

— Le diable soit de vos plaisanteries, s'écria Brodie. C'est pour plaisanter aussi que vous m'avez attaché?

Sam se mit à rire et Skip lui aurait envoyé une balle si Denton n'avait fait tomber le revolver de la main de son camarade.

— Je viens justement ici pour vous conduire au lieu où est le vieillard, dit Cole, nullement ému. Je sais que vous n'y êtes pour rien, Mr. Denton, mais je conseille à votre ami de faire plus attention que ça à son joujou, ou je serai obligé de le rudoyer.

Sam les emmena donc dans le bois l'un et l'autre, tandis que Tambourine Jack et Dell Ladley restaient dans la hutte.

Ils n'étaient pas allés bien loin sous les arbres, lorsque le nègre, avec un grand éclat de rire, prit la fuite et les planta là. Ils voulurent le poursuivre et tirèrent sur lui; mais il bondissait d'arbre en arbre en faisant de tels zigzags, qu'aucune balle ne l'atteignit et ils durent bientôt renoncer à l'espoir de rattraper ce gaillard aux pieds légers.

Il était déjà tard lorsqu'ils revinrent penauds à la hutte. Dell Ladley y était seule; mais Tambourine Jack ne pouvait être loin, car il avait laissé Crackers avec la jeune femme.

— Eh bien? demanda celle-ci.

— Buisson creux! répondit Denton. Ce diable noir se moquait de nous. Mais je le retrouverai.

Skip Brodie était hors de lui; il se promenait de long en large, grondant comme une bête fauve. Après toutes ses peines, il se trouvait sans un sou en poche, et sa tête compromise par les meurtres qu'il avait commis.

Ils convinrent, lui et Denton, d'aller à New-York, la nuit suivante, pour tâcher de trouver Greer. Dell Ladley fit du feu et se mit à préparer le souper, auquel la violence de leur rage ne les empêcha pas de faire honneur. Dick Denton fit un grand bol de punch et il allait remplir les verres du liquide bouillant, lorsque Rusty Owens entra avec cinq compagnons. En voyant apparaître celui qu'il croyait avoir mis plus mal en point, Skip se leva brusquement de table.

— Que je ne vous dérange pas! fit Rusty. Finissez de souper; je peux attendre.

— Comment nous avez-vous trouvés? demanda Denton, très surpris.

— Vous parliez un peu haut en montant dans votre bateau, de l'autre côté, et un ami à moi vous a entendus dire que vous veniez ici.

— Et que diable voulez-vous? gronda Brodie.

— En premier lieu, je désire présenter mes amis, ici présents, au vieux gentleman. Ils brûlent de faire sa connaissance.

— Je souhaite que vous le trouviez, dit Denton. Il n'est pas ici.

— Quelle blague! s'écria Rusty Owens, qui dit à deux de ses hommes de visiter la cabane.

Les fouilles furent infructueuses, naturellement. Denton reprit la parole:

— On nous l'a volé, voilà la vérité. Mais je ne sais pas pourquoi je vous dis cela, car qu'il soit n'importe où, ça ne vous regarde pas.

— C'est ce qui vous trompe, mon ami, riposta Owens. Nous avons autant de droits que vous dans cette affaire.

Cependant tout le monde avait déjà le revolver à la main. Brodie, debout près de la table où Dell Ladley était restée assise, s'écria d'un ton furieux:

— Vous allez sortir d'ici, vous et votre racaille!

— Pas tout de suite, répliqua Rusty. J'ai un petit compte à régler avec vous auparavant.

Ce disant, il marcha droit à Skip et, prenant ce gentleman par les oreilles, lui cracha à la face. Hurlant de rage, Brodie empoigna l'insulteur, et ils roulèrent à terre tous les deux. Mais Owens était doué, ce soir-là, d'une force prodigieuse. Il se débarrassa sans peine de son redoutable adversaire et, une fois debout, il cria:

— Il n'y a vraiment qu'une manière de traiter de sales canailles comme vous!

Et il déchargea les six coups de son revolver dans le corps de Skip Brodie encore à terre. Les

autres se jetèrent sur Denton et l'attachèrent avec une corde qu'ils trouvèrent là, — celle dont Sam Cole s'était servi pour garrotter Skip.

Dell Ladley avait jeté un cri d'agonie en voyant Owens tirer sur celui qu'elle aimait. Elle se saisit du pistolet de Skip tombé sur la table et, courant sur Rusty Owens, elle fit feu à bout portant. L'homme roula mort sur le corps de sa victime; mais un des ruffians ramassa une chaise et la brisa sur Dell Ladley, qui tomba inanimée, pendant que Dick Lenton, rageant et jurant, s'épuisait en vains efforts pour rompre ses liens.

Voyant leur chef mort, les envahisseurs voulurent le venger.

— Tirons dessus! dit l'un en montrant Denton.

— Oui, il faut le tuer! cria un autre, prêt à passer de la parole aux actes.

— Non, qu'il reste où il est! Nous allons brûler la maison, suggéra un troisième, à l'avis duquel tous se rangèrent aussitôt.

Ils tirèrent dehors les paillasses qui servaient de lits, les empilèrent devant la porte, fermée au préalable, et y mirent le feu. La hutte était vieille et sèche comme un tas de copeaux. Les flammes se propagèrent avec une effrayante rapidité et la baraque ne fut plus bientôt qu'un brasier. A ce moment, une sorte de nain traversa la clairière en courant et il se serait précipité dans le foyer de l'incendie, si des bras vigoureux ne l'avaient rejeté en arrière.

— Pauvre Crackers! s'écria Tambourine Jack, en se jetant sur le sol et en mordant la terre pour étouffer ses sanglots.

La Délivrance.

En arrivant à la ville, Nick Carter alla tout de suite au saloon où il savait qu'avait eu lieu la rencontre de Dick Denton et d'Elmer Greer. L'assassin n'y était pas. Le maître détective se posta dehors, de manière à voir tous ceux qui entreraient. Il était là depuis une heure environ quand un homme, portant une épaisse barbe noire, passa près de lui à le toucher. L'homme entra dans le saloon. Nick Carter l'y suivit et alla lui frapper sur l'épaule en disant:

— J'aimerais à avoir quelques minutes de conversation avec vous.

— Je ne vous connais pas, Monsieur, répondit l'autre. Je suis étranger à la ville, mais je n'en suis que plus en garde contre les chevaliers d'industrie, aigrefins et autres escrocs.

Le maître détective se mit à rire avec tant de familiarité narquoise que l'homme barbu en fut énervé et visiblement inquiet.

— Nous avons sûrement dû nous rencontrer déjà, reprit Nick Carter, jouant avec sa souris. Quel nom pouvez-vous bien porter à présent?

— Laissez-moi tranquille, stupide cockney!

— Elmer Greer, vous êtes mon prisonnier! dit alors le maître détective, changeant de ton.

Greer chercha dans sa poche, mais il n'eut pas le temps de tirer son revolver; un coup de poing entre les yeux l'envoya mesurer le plancher et permit à Nick Carter de lui passer les menottes en un clin d'œil.

— C'est un odieux abus de pouvoir! criait Elmer, revenu à lui. Qu'ai-je fait? Est-ce ainsi qu'on traite les étrangers qui viennent à New-York?

— Mais non, dit le détective en enlevant sa perruque et ses favoris. Peut-être vous souviendrez-vous maintenant que vous m'avez déjà vu?

— Nick Carter! s'écria involontairement le bandit.

— Ou son fantôme; car vous me croyiez mort, ajouta le détective.

Comprenant qu'il serait absurde de nier davantage son identité, Elmer arracha la barbe qui déguisait sa physionomie et dit, en s'efforçant de sourire:

— Je suppose qu'on me trouvera bon pour vingt ans.

— Vous n'y êtes pas tout à fait, répliqua Nick Carter. Nous sommes dans un des Etats de l'Union où l'on pend les assassins.

— Les assassins?...s'exclama le prisonnier. Je ne comprends pas.

— Comment appelez-vous celui qui a tué Wilbur Field l'avant-dernière nuit?...Avec une robe blanche et une harpe d'or, vous poseriez pour les anges, ma parole!...

Deux heures après, malgré ses gémissements et ses supplications, Elmer Greer était enfermé dans une cellule de la prison préventive des Tombs. Mais il trompa encore une fois Nick Carter, qui croyait fermement que le gredin finirait au gibet, selon ses mérites. Le soir même, on le trouva mort, pendu à la porte de sa cellule.

Son affaire avec Elmer Greer terminée, Nick Carter alla voir un de ses amis, qui tenait un saloon dans Centre Street et qui possédait un limier ramené de Cuba, où il avait été dressé à poursuivre les esclaves marrons. Nick Carter avait souvent caressé ce grand chien intelligent et fidèle, qui lui témoignait beaucoup d'amitié. Il l'emprunta à son maître et l'em-

mena sans tarder à Long-Island. Il y arriva après le départ du train pour Little Neck, mais on lui dit qu'il y en avait encore un pour Flushing, qui est à peu près à mi-chemin.

A Flushing il loua une voiture, fit monter le chien avec lui et partit pour la colonie de noirs près de Little Neck. Il éveilla le maître d'une des cabanes et le chargea de soigner son cheval, en le prévenant qu'il ne reviendrait peut-être que tard le lendemain.

Nick Carter trouva, à la place de la hutte de Sam Cole, un tas de ruines fumantes, et, à la lueur des courtes flammes qui en jaillissaient encore pour s'abattre aussitôt, il vit quelqu'un assis tout près du brasier. Il n'y avait pas à s'y méprendre.

— Tambourine! s'écria le maître détective.

Le petit homme sursauta et fut en un clin d'œil auprès de son grand ami.

— Qu'est-ce que vous avez dans les bras? lui demanda le détective.

— Crackers! gémit Jack. Il est mort. Ce sont ses os. Je ne serai plus jamais heureux, jamais.

— Pourquoi Skip a-t-il brûlé la baraque? reprit Nick Carter, plus ému qu'il ne voulait le paraître.

— Ce n'est pas lui. Il aimait Crackers.

Le petit homme rapportait tout à la mort de son ami à quatre pattes.

— Alors qui a mis le feu?

— Les os de Skip sont dans les ruines quelque part. Il était déjà mort; mais la pauvre Dell Ladley et Dick Denton ont été brûlés vifs, comme Crackers.

— C'est horrible! Comment avez-vous réchappé?

— Je n'étais pas là au moment; sans quoi, j'aurais été traité comme les autres.

Et Tambourine Jack dit à Nick Carter ce qu'il avait appris en entendant parler les incendiaires. En terminant, il demanda:

— Et ce grand chien, pourquoi l'avez-vous amené?

— Pour retrouver le nègre, bien entendu, répondit le maître détective. Où l'avez-vous vu pour la dernière fois?

Tambourine Jack les mena dans le bois où Dick Denton et Skip Brodie avaient perdu la trace de Sam Cole. D'abord le limier parut hésiter et essaya plusieurs pistes fausses; puis tout à coup, aboyant d'une voix profonde, il se précipita à travers une partie de la forêt que d'épaisses broussailles rendaient presque inaccessible. Nick Carter et son ami avaient toutes les peines du monde à le suivre; souvent ils le perdaient de vue, mais ils étaient guidés par ses abois. Lorsque soudain ceux-ci cessèrent, Nick Carter comprit que le limier était arrivé au bout de la piste.

Ils débouchèrent dans une clairière, au flanc d'une colline escarpée, et ils se trouvèrent face à face avec un nègre gigantesque.

— C'est lui! murmura Jack.

Du sang coulait de la gorge du nègre, où le limier avait enfoncé ses crocs; mais l'animal gisait mort aux pieds de l'homme de couleur.

— C'était à vous ce chien? demanda-t-il d'un ton irrité, en s'approchant avec une sorte de gros épieu en bois à la main.

— Oui, répliqua Nick Carter en tirant son pistolet. Il était à nous.

Sam vit l'arme briller au clair de lune et n'avança pas davantage.

— Il a failli me tuer, et j'ai dû le tuer pour me défendre. J'en suis fâché, Gentlemen.

— Etes-vous Sam Cole? dit le maître détective en marchant vers lui.

— C'est le nom qu'on me donne par ici, répondit-il. Y a-t-il quelque chose pour votre service?

— Oui. Montrez-moi où vous avez caché le vieux gentleman que vous avez emmené de votre cabane.

— J'ai idée que vous vous êtes trompé d'adresse, Mister. Je ne sais pas de quoi vous parlez.

— Allons! pas de ça, si vous voulez éviter de la prison. Je suis Nick Carter, de New-York, et je sais que vous avez l'homme que je cherche.

De la main qui tenait son revolver, le détective ouvrit son paletot pour montrer son insigne. Sam Cole profita du moment pour lui lancer d'une main infaillible son lourd épieu, qui le frappa en pleine poitrine et le terrassa. Le nègre sauta aussitôt sur lui et le maintint à terre en grommelant:

— Le policier qui pourra me prendre n'est pas encore né!

Le revolver de Nick était tombé de sa main. Tambourine Jack en vit scintiller la monture d'argent dans l'herbe et se hâta de le ramasser. Il y eut une détonation, les mains qui tenaient Nick se relâchèrent, et le gigantesque Sam roula sur le dos, raide mort.

Pour la seconde fois, Tambourine Jack avait sauvé la vie de son grand ami.

— Voyez! dit-il lorsque le maître détective se releva. Il y a une lumière là-bas.

Le détective vit la lumière, mais, avant d'y aller, il prit la main de Jack.

— J'espère, dit-il, m'acquitter quelque jour, autant que possible, de ma dette envers vous.

Cette lumière venait d'un feu qui brûlait dans une petite caverne. Reprenant son revolver des mains de Tambourine Jack, Nick Carter entra le premier.

— Je vous le répète, nègre, je vous paierai bien! dit une voix que Nick reconnut immédiatement pour celle de Hilton Field.

En effet, dans un coin de la cave, le banquier était attaché à un pieu solidement fiché dans le sol. Le détective s'empressa de couper ses liens et de l'amener au grand air.

— Nick Carter! s'écria le vieillard, aussi heureux qu'étonné.

— Oui, fit le maître détective. Je viens vous chercher pour vous ramener chez vous.

La charmante Mignon Field fut tellement émue, lorsque Nick Carter, donnant le bras à son père, fit son entrée dans la vieille maison, qu'elle pensa s'évanouir. Hilton Field pressa sa fille sur son cœur en versant des larmes de joie. Lorsque les premiers transports furent calmés, Mignon alla au maître détective, la main tendue:

— Comment pourrai-je jamais m'acquitter envers vous? lui dit-elle, pendant qu'une adorable rougeur lui montait aux joues.

— Ne parlez pas de cela. Votre joie vaut plus que mes peines, répondit-il en prenant sa petite main douce et délicate dans les siennes...

Aujoud'hui, Tambourrine Jack tient sur la Sixième Avenue une boutique de cigares très bien achalandée, que lui a achetée Nick Carter et dont le principal ornement est une cage de verre, derrière le comptoir, où sont déposés sur une planchette garnie de peluche les ossements de Crackers, artistement polis.

Louise Calhoun en a eu pour trois ans et six mois au pénitencier de Blackwell's Island, pour coups et blessures sans intention de donner la mort, la plainte de Nick Carter ne portant que cette inculpation. Après avoir fait son temps, elle disparut de New-York.

Mignon Field continua à ignorer le crime de son frère et sa fin tragique. Son père ne lui en parla jamais; mais dès qu'il eut mis ordre à ses affaires, il l'emmena en Europe, où ils sont encore.

Avant de partir il avait remis un chèque d'une valeur considérable à Nick Carter, qui l'accepta volontiers, tout en considérant que la conscience d'avoir fait son devoir en réprimant les malfaiteurs était sa plus haute et sa plus chère récompense.

— FIN. —

Le prochain fascicule (No. 104) contiendra:

Les fausses Gouttes de sang, ou la Chimie du Détective.

CURIOSITÉ

Sâr Dubnotal Le Grand Psychagogue Publie ses Mémoires relatifs aux résultats merveilleux qu'il a obtenus par la pratique des sciences secrètes **Hypnotisme, Magnétisme, Suggestion, Auto-Suggestion, Spiritisme, Somnambulisme, Télépathie, Télepsychie, Lévitation, etc.**

Les Mémoires de **Sâr Dubnotal** paraissent chaque vendredi, à partir du 15 Janvier 1909, en fascicules de 32 pages, grand format, à **0 fr. 25.**

En vente chez tous les Libraires et Marchands de Journaux ou à notre Maison

NOUVEAUTÉS

VIENT DE PARAITRE : LE QUATRIÈME VOLUME DE

Nick-Carter et de Buffalo-Bill

Chaque volume contient les fascicules nos 76 à 100 et coûte :

En Reliure ordinaire, très soigné, Couverture bleue ou marron..... 8 francs
En Reliure de luxe, doré sur tranche, — ..... 10 francs

Les trois premiers volumes de chaque ouvrage existent toujours aux mêmes prix et conditions.

SCIENCE et MAGIE

Il n'existe pas de livre plus merveilleux à connaître, parce qu'il fournit les moyens d'obtenir telle faveur que l'on désire, de découvrir les secrets les plus cachés, de savoir ce qui se passe dans les maisons, de connaître les tours de finesses des bergers, de donner le dégoût des alcools et de guérir l'ivrognerie, d'avoir pendant le sommeil les visions de l'avenir, de faire suivre les animaux et les hommes, de se faire aimer, de prendre à la main, les lièvres, les oiseaux et les poissons, de guérir les morsures de serpent, de faire disparaître les taches de rousseur, de connaître les philtres magiques, triomphateurs de l'amour. Les secrets des guérisons de toutes les maladies, les nouvelles pratiques des envoûtements, etc., etc. — PRIX 2 francs.

Franco par la Poste, pli fermé, 2 fr. 50.

Ecr.: Mme GUÉRIN, 17, rue Laferrière, Paris.

Couvertures : Nous rappelons à nos Lecteurs que nous vendons séparément des couvertures bleues ou marron, pour les quatre premiers volumes de BUFFALO-BILL et de NICK-CARTER, au prix de **1 fr. 25** chacune.

A. Eichler, édit., impr., Paris.

Le Gérant: Salmon.

Nick Carter

Le plus grand Détective d'Amérique.

Les meilleures et les plus captivantes histoires de détective qui existent, et telles qu'aucun lecteur français ne voudra laisser passer l'occasion de les connaître.

Les fascicules déjà parus contiennent les récits suivants:

1. Un Maître du Crime.
2. L'Affaire Carruthers.
3. Inez Navarro.
4. Le Serment fatal.
5. La Pointe du Poignard.
6. Dans le Brouillard.
7. Un Voisin mystérieux.
8. La Victime d'un Empoisonneur.
9. Un Malade dangereux.
10. Les Pires Voleurs de New York.
11. Le Prince des Bandits du Grand Monde.
12. La Pension meublée de Madame Durk.
13. Le Mystère du Téléphone de l'Hudson.
14. Un Meurtre sur le Grand Chemin.
15. Un Colis macabre.
16. Un périlleux Voyage.
17. La Piste sous les Eaux.
18. Le Banc des Témoins.
19. Une Nuit dehors.
20. La Chasse aux Documents.
21. Une Effraction bien faite.
22. Le Docteur Quartz.
23. L'Homme aux Nerfs d'acier.
24. Les Assassins du Grand Hôtel.
25. Les Aventures d'un Pendu.
26. La Haine d'une Sorcière.
27. Le Diable dans une Maison de Fous.
28. Un singulier Nœud coulant.
29. La dernière Partie du Docteur Quartz.
30. Un Compagnon suspect.
31. La Cité du Lac Michigan.
32. Les Voleurs de Cadavres.
33. Sur le Chemin des Coyotes.
34. Un Maître Chanteur femelle.
35. Dans l'Hypnose.
36. Un Complot anarchique.
37. Les Initiales mystérieuses.
38. Un lugubre Problème.
39. Un Enlèvement énigmatique.
40. Les Compagnons du Crime.
41. César, le Chien Détective.
42. La Locomotive No. 13.
43. Les Empoisonnements de l'Alameda.
44. Le Bouge de Mammy Tooter.
45. Un quadruple Assassinat.
46. Les Fraudeurs de Detroit, Michigan.
47. Les Voleurs d'or de Grubstake-Mine.
48. La Cigarette révélatrice.
49. L'Araignée rouge.
50. Turklinken-Joseph.
51. La Piste sanglante.
52. Le Vol de l'Etoile en diamants.
53. Les Voleurs de la Voie ferrée.
54. Le Voleur volé.
55. Le Crime d'un Docteur.
56. Hook Max.
57. Une périlleuse Aventure.
58. Les Conjurés de Brookville.
59. Le Testament de Mr. King.
60. Une Captation d'Héritage.
61. Un Plan diabolique.
62. La Chasse aux Millions.
63. Le Choc électrique.
64. La Duchesse enlevée.
65. Keno McCall; Histoire tragique d'un [Suicide.
66. Le Piège mortel.
67. L'Énigme siamoise.
68. Les Joyaux de Mr. Hackett.
69. Un Tripot dans Bowery.
70. Un Tramway dangereux.
71. Au Casino de Palm Beach.
72. Une Victime de la Science.
73. L'Assassinat mystérieux de Fall River.
74. Patsy dans le Far-West.
75. L'Assassinat du Clergyman.
76. L'Oeil du Diable.
77. Un Mystère chinois.
78. La Maison des sep Démons.
79. La Reine des Sept.
80. Une Empreinte énigmatique.
81. Les Adorateurs du Diable.
82. Descente de Dazaar aux Enfers.
83. Le Dernier des mystérieux Sept.
84. Revenu de la Tombe.
85. Un Pacte avec Dazaar.
86. Mort de Dazaar.
87. Le Club des Treize.
88. Les Voleurs d'Enfants de San-Francisco.
89. La Grève à Pullmann, Chicago.
90. Un Cadeau de Noce.
91. Les Voleurs de Fret.
92. Un Forgeur de Chèques.
93. La Broche asphyxiante.
94. Le Meurtre de «L'Impératrice».
95. Un bizarre Instrument de Meurtre.
96. La Mort bleue.

Dans le cas où l'on ne trouverait pas dans sa localité les fascicules déjà parus, s'adresser directement, en joignant 0,25 par fascicule, à la Maison

A. Eichler, imprimeur-éditeur, **Paris,** 41, Rue Dauphine.
New-York, 33 First Street. **Londres, E. C.,** 290 Old Street. **Dresde-A.,** Rosenstrasse 107.